

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 49 Mercredi, le 9 mars 1983 28 pages 0.50



Mme Gabrielle Trottier et M. Eugène Trottier. Eugène a reçu la distinction membre honoraire de l'ACFA. Voir notre photo-reportage en page 3.

L'ACFA a aussi voulu marquer d'une façon spéciale le 20e anniversaire de l'Alliance Chorale Alberta. Cette association regroupe des centaines de choristes des quatre coins de la province.

Soeur Potvin était présente au banquet pour recevoir une plaque commémorative à cet effet présentée par le Président de l'ACFA, M. Gaston Renaud.

Assemblée générale annuelle

Un nouveau président à l'ACFA

Le Franco... M. Guy Goyette a été élu par acclamation par l'Assemblée générale des membres et devient le 20e président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. C'est samedi dernier, 5 mars 1983 à Edmonton qu'avait lieu ce rassemblement des membres de l'ACFA pour entendre les rapports habituels et pour élire un nouvel exécutif.

Avec M. Goyette, quatre personnes ont été élues au Comité exécutif de l'association. Il s'agit de M. Alain Nogue de Bonnyville et Mme Myriam Laberge-Deslauriers d'Edmonton, pour un terme de deux ans; M. Michel Cloutier de Calgary et M. Ghyslain Bergeron de St-Paul, pour un an.

DISSENTION

C'est au rapport du Comité exécutif que fut enregistrée la seule dissention de la journée. M. Paul Dubé, appuyé par M. Lucien Chaput, a proposé que soit rayée de ce rapport toute la section touchant le domaine de l'éducation. Selon eux, l'ACFA a été complètement inactive depuis plus d'un an dans ce dossier et que par conséquent rien ne devrait paraître dans le rapport présenté par l'exécutif provincial.

Le Président de l'assemblée M. Gaston Renaud, Président sortant; a refusé d'accepter cette proposition puisque l'Assemblée générale n'avait pas à adopter le rapport de l'exécutif, mais devait tout simplement le recevoir. N'empêche que le texte au complet du préambule expliquant les raisons de cette dissention sera inscrit au procès verbal de cette assemblée. M. Dubé est professeur de français à la Faculté St-Jean et M. Chaput est archiviste au Musée provincial et il est également président du Comité d'éducation de l'ACFA Régionale d'Edmonton.

Au moment du vote pour recevoir le rapport du Comité exécutif seules 4 voix s'y sont opposées.

RAPPORT FINANCIER

Le rapport présenté par le vérificateur, la Compagnie King & Company, a suscité que peu de questions. L'année s'est terminée avec un léger déficit de 38, 768$ sur des revenus totalisant 1,173,926$, une baisse de 70,000$ au chapitre des revenus par rapport à 1981.

La plupart des secteurs de l'ACFA ont respecté les budgets prévus pour l'année 82. Au total les dépenses des secteurs prévues étaient de l'ordre de 650,000$. Le total réel s'est situé à un peu plus de 700,000$.

La Commission culturelle a dépassé le montant prévu au budget de quelque 29,000$ ayant dépensé 122,704$ sur un budget de 93,590$. Le secteur de l'éducation a dépensé à quelques dollars près le montant prévu de 161,427$. La Sécurité familiale a dépassé son budget d'environ 2,200$ allant de 47,030$ à 49,205$. C'est au chapitre du développement communautaire que l'ACFA a dépensé 6,000$ de moins que prévu, 68,900$ au lieu de 73,850$. Pour ce qui est de son administration l'ACFA a surpassé le budget de quelque 26,000$ allant des 274,840$ prévus aux 303,862$ dépensés.

LES REGIONALES

Tout près de 417,000$ ont été distribués aux Régionales de l'ACFA. Les subventions de l'ACFA provinciale à ses régionales se sont chiffrées à 292,850$. Le remboursement des cotisations des membres a permis à l'association de distribué un autre 15,560$ aux régions. La répartition des fonds provenant du Secrétariat d'Etat se fait selon uen formule basée sur les nombres de membres dans chaque région et représente un autre versement de 108,083$ aux Régionales.

Au total la subvention du gouvernement fédéral s'est élevée à 615,914$ en 1982.

voir RAPPORTS page 2

"...l'Education est le véhicule essentiel de la langue, de la culture et de la vie française".

Jeannine Séguin

Le Franco... Ainsi s'exprimait la Présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec lors du banquet qui faisait suite à l'Assemblée général de l'ACFA tenue à l'hotel Convention Inn South d'Edmonton, samedi 5 mars 1983. Mme Jeannine Séguin a pris l'occasion qui lui était offerte pour parler non seulement d'école française mais bien de système d'éducation française.



Mme Jeannine Séguin.

Selon Mme Séguin "...un bon système d'éducation française demeure l'élément essentiel pour alimenter tous les secteurs d'activités communautaires." Tout au long de son allocution, Mme Séguin a mis l'accent sur la nécessité d'avoir des écoles françaises, car les écoles d'immersion ne sont que "des foyers d'assimilation" pour les francophones.

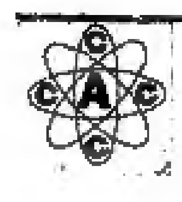
Toujours selon Mme Séguin une école française est d'abord une école qui "est un milieu de vie qui prolonge et complète le milieu familial". Mais c'est aussi et en plus d'un lieu d'apprentissage un endroit où l'on introduit le patrimoine culturel. Mme Séguin ajoute: "... l'école doit, on le voit, favoriser une liaison étroite entre les parents, les professeurs, les administrateurs, les élèves dans un langage qui respecte les valeurs et la vie culturelle reçues en héritage, c'est-à-dire dans la langue maternelle, pour nous en français".

voir APPUI page 2



POUR AMELIORER LES COMMUNICATIONS

Le Président élu de l'ACFA M. Guy Goyette sera disponible pour recevoir tout appel ou visite au Secrétariat provincial (10008 - 109e rue, Edmonton) le mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 16 h; (423-1681)



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques.

Assemblée annuelle 12février 1983

Rapport du Président

Le Conseil Albertain de la Coopération s'était donné comme tâche en 1982: premièrement, de se rétablir financièrement et deuxièmement, de travailler à initier un fonds pour repayer les argents perdus par Carda.

Je vais d'abord débuter en vous parlant de la situation financière du C.A.C. En consultant le rapport du vérificateur, vous remarquerez que le C.A.C. finissait l'année 1981 avec un déficit de $10,000 tandis que pour l'année 1982, il réalisait un surplus de $3,000. Afin d'en arriver à ses fins, le Conseil d'Administration a dû prendre des décisions majeures. Il décida de couper les salaires en ayant un directeur général à demi-temps et une secrétaire 4 jours par semaine. Si vous examinez le rapport financier, vous remarquerez que d'autres coupures ont été réalisées. Établir la santé financière du C.A.C. était une priorité et je pense que nous l'avons réalisée.

La deuxième priorité, malheureusement, n'a pas été aussi positive mais non sans effort. Comme proposé par la réunion annuelle de l'an dernier, nous avons fait toutes les démarches qui s'imposaient pour assurer qu'un fonds soit mis sur pied. Nous avons rencontré l'ACFA, rédigé une demande et à plusieurs reprises négocié avec cette dernière. Mais à chaque fois, nous faisions face à un échec. Finalement, l'exécutif de l'ACFA décida de publier un document dans Le Franco détruisant systématiquement non pas seulement les arguments pour ce fonds mais le C.A.C. lui-même. Le fait qu'il n'y ait aucun ancien membre de Carda présent au Conseil Général était peut-être significatif. Le Conseil Général a finalement décidé de ne rien faire sauf de nous envoyer une lettre de sympathie que nous n'avons jamais reçue. Vous vous demandez peut-être pourquoi le C.A.C. n'a pas entrepris cette démarche seul? Nous avons jugé que nous n'avions ni les ressources humaines et financières pour entreprendre un tel projet.

Même si beaucoup de temps et d'effort ont été mis à la relève financière du C.A.C. et au projet Carda, nous avons quand même rencontré nos autres priorités en ce qui touche l'éducation, la promotion et le développement. Des sessions de formation ont été données dans toutes les caisses et coopératives membres du C.A.C. En ce qui concerne le développement coopératif, la coopérative d'habitation de St-Isidore par l'entremise du C.A.C. est finalement devenu un projet concret. Présentement, dix maisons sont en construction.

Pour marquer la semaine de la coopération, nous avons distribué des affiches et des ballons. Des articles préparés par le C.A.C. et le C.C.C. ont été publiés dans Le Franco. Le slogan "Une force qui nous appartient" a été bien accepté.

Au congrès du C.C.C. qui s'est tenu en juin dernier au Nouveau-Brunswick, l'Alberta fut bien représenté. Treize personnes y ont assisté.

Plusieurs d'entre vous sont au courant que notre président, Evens Lavoie est actuellement à Bordeaux en France pour un cours d'une durée de 3 mois sur l'économie. Il est le seul canadien choisi par le gouvernement pour représenter le Canada.

Le nombre d'institutions francophones à caractère économique diminue à chaque année. Le C.A.C. se doit de continuer d'oeuvrer d'une façon positive à faire l'éducation et la promotion de la francophonie par le moyen de la coopération.

Rapports soumis à l'Assemblée générale

suite de la page 1

LE FRANCO

Quelques mauvaises surprises sont venues ajouter au déficit prévu du journal Le Franco. Des dettes antérieures encourues avant 1982 ont dû être payées cette année ajoutant ainsi presque 10,000$ au déficit. Un amortissement plus réaliste des biens et l'inclusion des mauvaises créances au rapport financier ajoutent un autre montant d'environ 10,000$ au déficit. Si on ne tient compte que des opérations durant l'année 82, le déficit réel au journal est d'environ 10,000$. Ce montant représente une amélioration importante sur les années précédantes quand le Franco a connu des pertes de 100,000$ et plus. C'est également une note fort positive puisque le budget 82 prévoyait un déficit de 34,000$.

STATUTS ET REGLEMENTS

Les amendements aux Statuts et Règlements recommandés par le Conseil général de l'ACFA ont reçu l'appui unanime de l'Assemblée générale après une très courte période de discussion pendant laquelle quelquels corrections ont été apportées et quelques amendements supplémentaires ont été votés.

On se souvient que le Conseil général a passé trois jours à revoir les amendements aux Statuts et Règlements proposés par le Comité exécutif, qui lui-même avait consacré un temps inouï à ce qu'on peut appeler une refonte complète des structures et des Statuts et Règlements de l'ACFA.

INCORPORATION

C'est maintenant fait. L'Assemblée générale a voté à l'unanimité d'accepter l'incorporation sous la Charte de l'ACFA d'une nouvelle Régionale de l'ACFA à Calgary. Cette question épineuse avait retenu l'attention des dirigeants de l'ACFA, de ses membres et de la Société Franco-Canadienne de Calgary pendant les six derniers mois. Cette solution heureuse met un terme à un débat qui de fait date d'avant 1973, année où fut reconnue comme Régionale de l'ACFA, la Société Franco-Canadienne de Calgary.

Appui à la FFHQ

suite de la page 1

L'immersion est néfaste pour les Francophones. Voilà la conclusion à laquelle se lie la Présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec en disant: "Partout au Canada, l'expérience des classes d'immersion, même quand il s'agit de classes françaises dans des écoles anglaises, démontre qu'elles constituent, pour les Francophones des foyers d'assimilation." Mme Séguin ajoute que les écoles françaises forment des bilingues qui possèdent des compétences dans les deux langues.

Mme Séguin n'a pas perdu l'occasion de rappeler aux membres de l'ACFA que l'article 23 de la nouvelle Constitution canadienne accorde des droits aux Francophones et que l'Alberta étant signataire avec les autres provinces à cet accord doit être fidèle à son engagement à tel point que, toujours selon *Mme Séguin*: "*Si* les parents demandaient une éducation dans leur langue, les autorités scolaires ne peuvent pas la leur refuser".

Mme Séguin a terminé son discours en offrant l'appui de la FFHQ envers toutes les démarches entreprises par l'ACFA pour mettre en place un programme de développement global, tel celui qui débute à Bonnyville et qui s'inscrit dans le cadre du document de réflection publié par *la FFHQ* et qui s'intitule "Pour nous inscrire dans l'avenir".

L'ACFA d'Edmonton appuie l'école Bugnet



Lors d'une conférence de presse conjointe, qui avait lieu vendredi le 4 mars dernier, l'ACFA régionale d'Edmonton et le Comité de parents pour l'école Bugnet se sont dits d'accord sur l'objectif commun d'établir l'école Georges-et-Julia Bugnet en septembre 1983 à Edmonton.

Selon ces deux groupes c'est justement: "l'école française tel que proposée par le comité de parents de l'Ecole Georges-et-Julia-Bugnet qui satisfait à tous les critères d'une école française, c'est-à-dire:

1) un programme d'enseignement en français de qualité;

2) le respect des croyances religieuses des élèves qui fréquenteront cette école;

3) des critères d'admission basés sur les compétences linguistiques des élèves;

4) le contrôle de la philosophie de l'école."

Selon le communiqué émis par les deux groupes: "La Régionale d'Edmonton veut des écoles françaises pour la région d'Edmonton. Le dossier de l'Ecole Bugnet étant le plus complet, nous devons le pousser jusqu'au bout".

Mais vue que les Conseils scolaires d'Edmonton ont déjà refusé le projet Bugnet le comité pour l'établissement de l'Ecole Bugnet a fait parvenir une demande au Ministre de l'éducation, l'Honorable Davis King, pour qu'il consente à mettre sur pied un (des) Conseil(s) scolaire(s) francophone(s).

Eugène Trottier à l'honneur

Le Franco... Lors d'un banquet samedi soir dernier, 5 mars, M. Eugène Trottier recevait les accolades de l'ACFA et de ses nombreux amis rassemblés à l'hotel Convention Inn South d'Edmonton en guise de remerciement et d'appréciation pour ses nombreuses années de service à la francophonie albertaine.

Dans son discours de remerciement, M. Trottier a tracé à vol d'oiseau le trajet des 27 années qu'il a passé parmi les membres de l'ACFA qu'il a rencontré partout en Alberta, visitant chaque maison où on voulait bien le recevoir. Lors de ses visites, Eugène Trottier parlait de ce qui le tenait à coeur, l'ACFA, Le Franco et les nombreux services de l'association dont l'Assurance vie.

Pour M. Trottier cette entente entre l'ACFA et l'Assurance Vie Desjardins a été "un mariage aux accords parfaits". C'est de cette façon que l'ACFA a pu se permettre d'avoir ce qu'on a voulu appeler un "propagandiste" dans la personne d'Eugène Trottier.

Au moment où il recevait une plaque commémorative lui conférant le titre de membre honoraire de l'ACFA il recevait les applaudissements chaleureux de la foule et M. Jules Van Brabant faisait la lecture d'un poème qu'il avait écrit exprès pour cette occasion. Nous plublions ci-après ce poème des plus à propos en cette occasion.



M. Eugène Trottier ... dévouement d'une vie à la francophonie de l'Alberta.

Se donner à plein collier...

Rebrousser chemin pour au d'là de trente années,
Pour serrer la main à ce gars tout souriant,
Et devenir de bons amis au même instant?
Ce fut l'heureux sort de très nombreux albertains,
Les membres de l'A.C.F.A. ça c'est certain.

Jean-Marie Fontaine compte en faire un fermier.
Chez les Breault puis les Chauvet il prend chantier.
Rhumatismes l'obligent à changer son boulot.
Entr'Morin, Messier, Létourneau il fait l'fricot.
Turcotte lui donn' un BAC en démolition.
C'est l'père Patoine qui en prend compassion.

Il le presse à devenir la "Survivance",
Des francos albertains en besoin d'assistance.
Tit Jean lui remet dans les mains tout le bibiot.
"Voici les dossiers du journal et d'la radio.
Pour un Français qui a la parole facile,
Bien sûr c'est du p'tit gâteau, et rien d'difficile".

Il est déjà recherché comm' conférencier.
Nos francos colombiens l'accrochent le premier.
Quelle joie ce fut de rencontrer Gabrielle,
Et sans trop retarder la conduire à l'autel.
On revient donc enthousiasmé en Alberta,
Confiant dans les bettes pour sucrer l'Canada.

Les desseins de Dieu en décidèrent autrement,
Servir la francophonie était dans SES plans.
Bien que Patoine et quelques uns de la mafia,
L'avaient poussé comm' Marie aux Noces de Cana.
Tit Jean s'était servi de ses plus gros canons,
Pour réaliser ses plans de toutes façons.

Pour manigancer il fallait de vrais rusés.
C'est pour ça qu'on y perçoit tous bien attablés,
Les fins renards gris de Pilon et Lavallée,
Guidés par les toges de Deschênes et Tellier,
Fouettés par l'ardeur d'un Hébert et d'un Fontaine,
Les problèmes étaient résouds dans tous les domaines.

La fumée des cigars bleuissait les esprits.
Un peu drogué on jouissait de cette euphorie.
C'est peu de cette atmosphère disons polluée,
Que notre propagandiste a dû s'échapper.
Prendre les routes de nos villages et campagnes,
Organiser des collectes, Mon Dieu quel bagne.

L'A.V.D. vint à temps pour sauver le bateau,
En faisant couler d'l'eau essentiel au ruisseau.
L'on sauvait du même coup la chèvre et le chou,
Donnant bon présage au capitaine à la proue.
Ce fut des flots de vigueur pour l'ACFA.
Membres, activités, projets, en veux-tu env'là.

C'est au sein de cett' bruyante francophonie,
Que notre p'tit Français d'Anjou donna sa vie.
De ses grands talents nous avons tous profité.
Sous les chocs des revers il nous a pas quitté.
Pour ta constance intrépide face au devoir,
Eugène nos mercis plus longs que la bell' Loire.

Eugène et Gabrielle Trottier et vos enfants,
que Dieu vous garde longtemps parmi nous.

Vos frères et vos soeurs de la francophonie albertaine.

Jules Van Brabant

Charivari Charivara

Le spectacle annuel de danses folkloriques de St-Paul veut souligner cette année, le dixième anniversaire de danse folklorique des Blés d'Or. Par la magie de la danse et du théâtre, vous serez conviés le 19 mars 1983, à l'école régionale de St-Paul, à une charivari organisée pour Jérémi.

–S'agit-il du même Jérémi que nous avons rencontré l'an passé? Eh oui! le même Jérémi de l'année dernière qui s'était marié avec la belle Jacqueline. Vous vous souvenez?...Vous étiez venu à ses noces.

–Mais qu'est-ce que c'est ça une charivari?

Une charivari, mes amis, c'est une coutume très ancienne qui se pratiquait encore il n'y a pas longtemps, dans le comté de Kent, en Acadie. C'est les gens du village qui se rassemblaient devant la maison de quelqu'un pour y faire le plus de bruit possible, parce que cette personne s'était mariée sans faire de veillée de danse, ou bien pour une autre raison qui avait pu déplaire aux villageois. On n'arrêtait pas ce vacarme tant que les coupables n'avaient pas payé d'une façon ou d'une autre leur faute.

–Et qu'est-ce qu'on lui reproche à ce bon Jérémi?

Alors voilà! En fouillant dans nos grands livres d'histoires, ima-

Voir Charivari page 10

EDITORIAL

Reste à faire les choses importantes

L'Association Canadienne-française de l'Alberta tenait samedi dernier, le 5 mars 1983, son assemblée générale annuelle. Les rapports habituels ont été présentés, celui du Comité exécutif sur les activités de l'année; celui du vérificateur qui annonçait que l'année se terminait à tout près de zéro; celui sur les amendements aux Statuts et Règlements qui changent passablement la structure même de l'association et évidemment son fonctionnement. Une chose est certaine, le Comité exécutif sortant et le Conseil général de l'association ont dépensé un temps énorme, des énergies inestimables et beaucoup d'argent à faire des réunions d'évaluation et d'évolution de structures et de Statuts et Règlements.

Ce travail énorme a été déclanché, on s'en souvient, par le rapport Bérubé qui disait essentiellement que l'ACFA avait en quelque sorte perdu le contact avec ses membres et encore plus avec la masse, ce peuple francophone dont elle se disait le porte-parole. Question de manque de représentativité disait-on.

On dirait que de temps à autres, à chaque dix ans à peu près, une association a besoin de se recycler. Elle sent le besoin de retourner à la base, comme pour puiser de la source même sa raison d'être, un mandat renouvelé, un quelconque rajeunissement de son esprit collectif.

Il y a de ça environ dix ans, c'était le rapport Royer qui poussait l'ACFA à réévaluer sa représentativité. La Commission Déchêne fut former pour faire une étude de la structure de l'association, de ses Statuts et Règlements et d'apporter des recommandations au Comité exécutif et ce dernier devait faire suite au Conseil général. L'histoire se répète. Le rapport Bérubé aura occasionné une étude des structures, des Statuts et Règlements. Les changements et amendements apportés donneront à l'ACFA sans doute un degré encore plus élevé de représentativité. On veut bien le croire avec la création de ce Bureau des Présidents pour faire le lien de communication entre le provincial et les Régionales, entre les dirigeants et le peuple.

Mais pendant que se faisait tout ce travail fort nécessaire "d'autoévaluation" il ne restait plus de temps ni d'énergie, sinon d'argent, pour s'occuper des autres questions importantes, telle les droits des Francophones en éducation.

Tel était l'essentiel des revendications de quelques membres lors de l'Assemblée générale samedi dernier. Des parents réclament l'école véritablement française avec une gestion qui se trouve dans les mains de Francophones. Pourtant nous apprenons que tout dernièrement le sous-ministre de l'éducation en Alberta aurait avoué qu'il n'aurait pas reçu jusqu'ici de demande en ce sens.

Si c'est vrai que depuis un an, ou un peu plus, l'ACFA n'a pas fait de demande au Ministère de l'éducation pour la création d'écoles françaises en Alberta, il ne faudrait pas cependant oublier les nombreux mémoires et représentations de l'ACFA auprès du Ministre de l'éducation et auprès d'un comité du Caucus du gouvernement actuel, demandant des changements à l'Acte scolaire de l'Alberta pour garantir l'éducation française pour les Francophones.

Mais il est vrai aussi que l'ACFA n'a pas encore brandit sa toute nouvelle arme: l'article 23 de la Charte des Droits et Libertés maintenant enchâssée dans la Constitution canadienne.

Il n'est pas trop tard pour agir. Le ménage est maintenant fait, l'ACFA s'est dotée d'une nouvelle structure, de nouveaux Statuts et Règlements et d'un exécutif complètement renouvelé. C'est le moment propice d'un nouveau départ.

Dans le cadre des priorités énoncées par le président élu M. Guy Goyette il est question d'école française et de Conseil scolaire français. Si comme le dit si bien Mme Séguin, présidente de la FFHQ, "...l'éducation est le véhicule essentiel de la langue, de la culture et de la vie française", il est grand temps d'agir.

Reste encore à définir cette école française, à la mieux comprendre et à la saisir dans sa plénitude. Il faut aussi sensibiliser toute une population à ce concept de l'école française que l'on voudra véhiculer. Ensuite, il restera à décider des stratégies et des tactiques pour arriver à obtenir la première de ces écoles françaises. Puis, un système scolaire francophone à Edmonton et ailleurs en Alberta sera possible.

La position de l'ACFA vis-à-vis l'école française telle qu'élaborée par le Comité exécutif est non seulement claire mais fort judicieuse. D'abord l'ACFA appuie et souhaite l'établissement d'écoles françaises. L'association est aussi d'avis que les écoles françaises devraient être intégrées aux Commissions scolaires existantes. Elle estime en plus que ces écoles françaises devraient être administrées par des parlant français.

Le nouveau président et son Comité exécutif ont de quoi maintenant à se mettre sous la dent. Espérons qu'ils sauront croquer avec ardeur.

Paul Denis

Lettres ouvertes

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Directeur des ventes
Michel Bacula

Administration-montage
Louise McKnight

Composition-montage
Julie B. Fillion

Adjointe au montage
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 ans: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

L'armement nucléaire...

Cher M. Denis,

Je fus grandement désapointée de trouver votre éditorial, "Essais des missiles Cruise: un mal nécessaire, dans le Franco du 23 février 1983.

Le déploiement du missile Cruise va simplement forcer la Russie à répondre avec de nouveaux armements. Ce missile, qui est petit léger, est impossible à détecter sur le radar. Il détruirait de la sorte, toute possibilité d'entente avec l'URSS.

Nous avons aujourd'hui sur notre planète l'équivalent de 2,000,000 Hiroshimas, assez d'armements pour détruire entièrement notre planète plus de huit fois... une fois de plus ou de moins ne fera pas grande différence.

Chaque missile Cruise représente 10 Hiroshimas. Pour la première fois, l'an passé, un film tourné par un japonais, il y a 40 ans, dès les premiers jours après la bombe, révéla au monde occidental la magnitude absolument incroyable de ce désastre. Tout ce que j'ai lu n'a jamais eu l'impact de film... de voir des humains mourir lentement des effets de la radiation. Et dix fois cela...!

Les retombées nucléaires ne connaissent pas de frontières. Les éléments radioactifs relachés dans l'atmosphère contamineront notre planète pour des siècles. Si vous avez déjà connu une jeune personne frappée par un cancer incurable, vous savez déjà le montant de douleur, de frustrations qu'une telle mort entraîne. Les radiations nucléaires augmenteront de tels cancers partout où l'eau et l'air seront contaminés... il n'y a pas de frontières!

Le surarmement actuel augmente sensiblement d'année en année les chances de déclencher un holocauste par erreur. Si nous aimons cette planète, refusons catégoriquement d'être complices dans la course aux armements nucléaires et insistons auprès des gouvernements pourqu'ils emploient leur temps, leur énergie et leurs talents à trouver des solutions pacifiques à leurs problèmes par des négociaitons constructives. La guerre nucléaire n'est pas justifiable moralement quelles que soient les circonstances.

Cécile Yamamoto,

LE FRANCO vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extense en autant que possible, à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

O.N.F.: propagande "politique"?

Ridicule ce jugement porté par les Américains sur les trois documentaires de l'Office National du Film qui seraient, à leur avis, de la propagande politique et devraient donc être présentés avec un avertissement!

Un des films, "If you love this planet", expose des idées anti-nucléaires et est illustré par des photos d'Hiroshima. Et les deux autres portent sur les pluies acides. Des documentaires très bien faits.

Quelles idées répandent-ils, qui ne seraient pas conformes à la vérité?

Qu'est-ce qui déplaît tant aux Américains? Tout simplement le fait que ces films ne favorisent pas toujours leurs idées.

Mais n'a-t-on pas droit à la liberté d'expression sans être considéré comme propagandiste ou politicien?

Heureusement que les trois films tirent des critiques américaines une publicité énorme.

Claude Roberts

La Chambre des Commerces rencontre le gouvernement

Par Jules Van Brabant

Au cours de l'avant midi du 25 février 1983 le Bureau de Direction de la Chambre de Commerce de l'Alberta se rencontrait au Edmonton Inn pour leur assemblée régulière, et mettre le point final aux mémoires qui devaient être présentés au courant de la même journée, aux Membres du Caucus, sur les Affaires Economiques et énergitiques, à la "MAISON DU GOUVERNEMENT". Au de là de 50 membres du Bureau de Direction prennaient part à ces importantes assises.

L'ordre du Jour de l'Assemblée de 10 h, bien qu'assez bref, était de nature à nous remettre à date sur l'opération générale de la Chambre de Commerce de l'Alberta, du budget 1983, de l'état financier actuel, de l'Assemblée Annuelle qui se tiendra à Grande Prairie les 27, 28 et 29 mai 1983, des rapports des directeurs de zone, des ateliers de "Leadership" proposés pour les endroits suivants:

Hanna le 1er mars 1983 au Canada Grey Motor Hotel

Airdrie le 2 mars 1983 au Drifwood Inn

Vegreville - le 15 mars 1983 au Wildrose Inn.

Pour cet atelier la Chambre de Commerce de St-Paul et District sera représentée par son Président M. Georges Michaud et par M. Jules Van Brabant en charge du comité des Affaires Intergouvernementales et du Membership. Le dernier atelier aura lieu à Fairview le 17 mars 1983 au Dunvegan Motor Inn. Finalement nous avons passé en revue les mémoires qui avaient été préparées pour la rencontre annuelle avec le Caucus du Gouvernement Provincial. Après l'ajournement de midi, café et sandwiches furent mis à la disposition des participants(es), pour que sans retard nous puissions prendre l'autobus nolisé à 12 h 45 et se rendre en groupe à la Maison du Gouvernement prendre part à la rencontre avec le Ministre du Gouvernement Albertain, convoqué pour 13 h 30.

Une trentaine de Ministres et quelques Membres de la Législature étaient présents(es). C'est l'Honorable Keith Alexander (président du caucus) qui présida à ces assises, et c'est le président de la Chambre de Commerce de l'Alberta, M. Ton Sterling de Calgary, qui très brièvement fit l'introduction des "speakers" suivants:

Messieurs:

H. Falkenberg d'Edmonton pour l'Agriculture, George Dixon d'Edmonton, membre du Bureau de Direction, pour Finance & Taxation; Neil Colvin du Fort Saskatchewan, membre du Bureau de Direction, pour le Développement Economique, William E. Smith de Calgary, membre du Bureau de Direction, pour l'Education, Jack C. Underhill de Calgary, membre de l'Exécutif, pour l'Energie et les Ressources Naturelles, le Docteur Don R. Stanley d'Edmonton (président élu) de la C. de C. de l'Alberta, pour le travail et la Main d'Oeuvre.

Les mémoires qui avaient été distribués au préalable, étaient tous très positifs et furent tous très bien reçus par les membres du Caucus Albertain.

La majorité des ministres se disent très heureux de recevoir les critiques, les suggestions et les commentaires de la C. de C. de l'Alberta, et qu'ils feraient de grands efforts pour étudier à fond et même adopter une grande partie les recommendations qui venaient de leurs être présentées.

Tous de part et d'autre se disent très heureux de pouvoir travailler avec un esprit de collaboration dans les nombreux domaines où le Gouvernement et la Chambre de Commerce sont impliqués. Les différents ministères du gouvernement de la Province de l'Alberta se feront donc un pressant devoir d'étudier les documents qui leur furent soumis et feront un rapport à la Chambre de Commerce de l'Alberta, indiquant les mesures qui seront prises pour apporter les changements nécessaires là où cela sera jugé dans le meilleur intérêt de la population albertaine.

La force politique de la francophonie minoritaire

Chapitre 2

Un avenir imprévisible

Par Lise Bissonnette

Au Canada anglais, la crainte de l'indépendance du Québec créait des inquiétudes, jusque là inconnues, sur le sort des anglophones dans cette province. Comme l'ensemble des communautés francophones du Canada, au Québec et ailleurs, s'empressait de faire les comparaisons d'usage entre une minorité dominante dans une province, pourvue d'institutions enviables et d'un pouvoir remarquable, et la situation des minorités francophones généralement beaucoup moins choyées, certains se mirent à avoir mauvaise conscience, fort tard, et d'autres se rendirent tout simplement à l'évidence: pour garder le Québec dans le Canada, il fallait montrer qu'il n'était pas seul à pouvoir assurer la vie de la francophonie, qu'un francophone pouvait être partout chez lui d'un océan à l'autre. Il fallait donc faire des concessions. Les plus sincères reconnurent que ce qu'ils voyaient comme une rébellion, au Québec, était largement le résultat de leur propre attitude à l'égard de l'ensemble du fait français au Canada.

La francophonie hors Québec a alors gagné ce qui lui manquait, c'est-à-dire, un momentum, un poids politique qui lui permettait de négocier avec plus de force. En 1977, au moment où la FFHQ a publié son célèbre rapport, **Les Héritiers de lord Durham**, l'attention qu'elle a obtenue - je ne parle pas des résultats qui ne sont jamais tout ce qu'on espère - étaient politiquement sans précédent. Tout en refusant de se lancer dans "un plan global de développement" qui eut été la seule vraie réponse, le Secrétariat d'Etat consentit à revoir ses priorités et la répartition de ses fonds, pour en consacrer un peu plus aux groupes eux-mêmes, plutôt qu'au seul enseignement du français, qui profitait plus aux anglophones qui y cherchaient une langue seconde.

Et même si la Fédération n'obtint pas le succès de presse qu'elle espérait en 1978 avec un autre dossier-choc, **Deux poids, deux mesures**, qui comparait directement le sort de la minorité anglophone du Québec à celui des neuf minorités francophones au pays l'habitude de cette comparaison était désormais ancrée. Elle eut comme effet bénéfique d'amener enfin l'éclairage sur les gouvernements provinciaux. Jusque là, en effet, les communautés francophones elles-mêmes, et la FFHQ avec elles, avaient trop tendance à rendre le seul gouvernement fédéral responsable de leur sort. Les capitales provinciales en profitaient pour se faire oublier, alors qu'elles sont le premier lieu disposant des leviers pour faire justice aux francophones dans les domaines primordiaux que sont l'école, les institutions de santé, la justice. Ce momentum avait ses limites; faute d'être assez populeux, les groupes francophones des provinces pouvaient difficilement contrôler le jeu eux-mêmes, et étaient souvent une sorte de pouvoir sur papier, c'est-à-dire sur les papiers qu'on s'échangeait aux innombrales conférences fédérales-provinciales ou interprovinciales. Mais on était forcé de les inviter, de les écouter sinon de les entendre, de leur faire formellement une place et, ici et là, de leur faire des concessions concrètes. Jamais suffisantes, bien sûr, mais concrètes.

Pour des raisons évidentes, ce pouvoir a abruptement cessé de croître au lendemain du référendum de mai 1980 au Québec. Encore une fois, les Québécois n'ont pas voulu régler le sort de la francophonie hors Québec ce jour-là; ils votaient l'esprit tourné sur eux-mêmes, su leurs intérêts propres. Mais l'effet secondaire du NON ne pouvait rater: parce que les motivations du Canada anglais pour s'intéresser au sort des francophones étaient en général assez superficielles, elles ont mal survécu au référendum. La question semblant réglée désormais au Québec, on ne pouvait pas renier des principes auxquels on avait adhéré durant le débat pré-référendaire, mais la vigueur, la volonté pour les mettre en oeuvre, allaient maintenant s'effilocher. Le cas de la victoire constitutionnelle des Franco-Manitobains, dans l'affaire Forest, est lumineux à cet égard. En matière politique, comme en matière syndicale, le "rapport de forces" est toujours capital.

Le rapatriement de la constitution, et le peu de leviers que celle-ci consent aux francophones sont donc canadien-anglais à mon avis des conséquences directes du référendum. L'historien canadien-anglais Donald Creighton, le plus fanatique mais pourtant écouté, jusqu'à sa mort avant le référendum, déclarait au magazine MacLean's que les francophones étaient des maîtres-chanteurs auxquels il ne fallait pas céder. Le chantage, bien sûr est une chose répugnante. Mais c'était une façon péjorative et tendancieuse, pour Creighton, de reconnaître la réalité: les francophones avaient encore du pouvoir au Canada, et ils s'en servaient. Je ne dis pas aujourd'hui qu'ils n'en ont plus; mais je dis qu'ils en ont perdu en mai 1980. Autrement dit, ils ont fait des gains, certains importants et encore inespérés il y a essentiel pour continuer à gagner. L'avenir, dans ces conditions, est certainement imprévisible.

Le Lycée Pasteur nous ouvre ses portes

Par Martine Spence

Créé en 1965, le Lycée Pasteur était alors l'école pour les enfants des employés Français de la compagnie pétrolière Elf Aquitaine. Depuis 1982, il est devenu une école Française reconnue par la France et par l'Alberta. Il est ouvert à tous, francophones et anglophones avec un bon niveau en français.

Le Lycée comprend une école élémentaire avec 16 élèves de la 1ère à la 6ème année et 2 enseignants, une école secondaire avec 13 élèves de la 7ème à la 9ème année, 3 enseignants à plein temps et des professeurs de langues à mi-temps pour le latin, l'Espagnol, l'Allemand et le Russe. L'école maternelle a ouvert ses portes en septembre 1982 et accueille 13 élèves dont la moitié est francophone et l'autre moitié anglophone. Les responsables s'attachent à garder ce quota qui fait bénéficier les anglophones d'une véritable immersion.

L'école est subventionnée par les sociétés françaises implantées à Calgary. Pour la rentrée prochaine une demande de subvention a été faite auprès du gouvernement français. Pourtant, ces sommes, bien qu'importantes ne suffisent pas à couvrir tous les frais de fonctionnement, aussi les parents sont-ils amenés à contribuer financièrement à l'éducation de leurs enfants.

Le programme a été jusqu'à présent, calqué sur le modèle français. Cependant, des pourparlers sont en cours, afin de faire reconnaître l'enseignement dispensé à la fois par la France et par l'Alberta, dans le but d'offrir aux étudiants plus de versatilité. Le Lycée Pasteur veut en effet répondre aux besoins de la minorité francophone de Calgary, sans pour cela rester en marge des systèmes traditionnels. Les aménagements prévus permettront aux élèves francophones de quitter le Lycée à tout niveau et de s'insérer parfaitement dans une école bilingue ou anglaise. D'autre part, les familles anglophones désirant que leurs enfants aient de bonnes bases en français, n'auront pas la crainte de voir ces derniers éduqués entièrement "à la française". Le nouveau programme s'appuiera sur les méthodes françaises pour l'enseignement des mathématiques et du français. Ces deux matières sont, en effet, les agents de sélection des étudiants français. Si les élèves doivent quitter Calgary pour retourner en France ou entrer dans une autre institution française à l'étranger, ils ne devront pas être défavorisés. L'histoire, la géographie et les sciences seront tirées du programme albertain et enseignées en français.

La durée des études étant identique (12 ans) en France et en Alberta, il est ainsi facile d'adapter un système à l'autre pour répondre à des besoins spécifiques. Le Lycée Pasteur prépare au Baccalauréat français, et une fois le programme revisé, il permettra l'entrée dans les universités canadiennes.

Cette école présente des originalités attrayantes pour toute personne soucieuse de l'éducation de ses enfants, c'est une des rares institutions à Calgary, adaptées aux besoins des élèves avec un bon niveau en français. Toutefois, les responsables sont conscients que dans cette partie du Canada, l'environnement est anglophone. Ils ne veulent pas former des enfants introvertis du fait de leur incapacité de communiquer avec leurs petits camarades anglophones, mais au contraire, des adolescents ouverts à la culture et à la langue du pays adoptif. Chaque jour, tous les élèves à partir de la 1ère année reçoivent une heure et demie d'enseignement de la langue anglaise. De plus, les professeurs des autres langues étrangères ne connaissent pas forcément le français. Ce sont des personnes dont la langue enseignée est la langue maternelle, et la plupart du temps les explications sont données en anglais. Ainsi, grâce à leur environnement et à leur formation, les élèves du Lycée Pasteur deviennent très jeunes, parfaitement bilingues.

L'effectif réduit des classes permet un encadrement sérieux et vigilant, un enseignement individualisé. Les élèves les plus lents atteignent rapidement le niveau requis, quant aux enfants à l'esprit plus vif, sont encouragés à aborder des thèmes plus avancés.

Le Lycée Pasteur est une école privée qui opère une stricte sélection à l'entrée. Les postulants francophones ou anglophones sont soumis à un test en français, oral et écrit, et un test en mathématiques. Pour l'entrée au secon-

Voir Lycée page 13.



Par
Claude
Cornellier

Spor'dinaire

Les jeux sont faits... ou presque!

Même si la nouvelle Ligue de football et les parties d'exhibition des ligues majeures de baseball ont fait leur apparition au cours du dernier week-end, je considère encore que le hockey est le sport le plus important à ce moment-ci de l'année. La semaine dernière, je vous faisais part de mon manque d'enthousiasme face à la fin de saison prévisible qui s'annonçait, et pourtant, il semble que certaines positions soient encore en jeu.

Deux divisions, Adams et Patrick, ont déjà déclaré leurs exclus, c'est-à-dire Harford, New-Jersey et Pittsburgh. Cependant, la lutte dans les deux autres divisions est acharnée. Voyez-vous, dans une ligue qui compte 21 équipes dont 16 font partie des séries d'après-saison, ce n'est pas de terminer premier qui compte, mais bien de ne pas être éliminé.

C'est dans la division Smythe que la bataille se fait la plus ardue. Les Oilers d'Edmonton sont déjà assurés de terminer au premier rang, mais les quatre autres positions demeurent indéterminées. Au cours de la dernière semaine, les Canucks de Vancouver ont connu un regain de vie, battant les Jets de Winnipeg à trois reprises, passant ainsi de la cinquième à la troisième place au classement. Oh, il est encore bien tôt pour prédire l'issue finale, mais je considère encore que mes prédictions de début de saison tiendront: ce sont les Kings de Los Angeles qui seront éliminés des séries.

Mais peu importe qui terminera où: je considère que les Oilers auront des adversaires encore plus coriaces qu'au cours des deux dernières saisons. Les Canucks, surtout, ont prouvé l'an dernier qu'ils possédaient une équipe assez redoutable. L'instructeur Roger Neilson est de l'école de la discipline et une telle forme de jeu peut facilement embêter une équipe telle les Oilers qui, plus souvent qu'autrement, se fie davantage sur sa puissance que sur un système de jeu établi.

Dans la division Norris, les Leafs de Toronto, les Wings de Détroit et les Blues de St-Louis [Saskatoon?] se font la lutte et seulement deux de ces équipes parviendront aux séries. J'avais prédit que Toronto ne serait pas assez fort pour y parvenir, mais eux aussi ont connu un regain d'énergie qui pourrait leur permettre d'éviter l'humiliation. C'est plutôt du côté de St-Louis que les choses regardent mal. Les Blues ont été assez constants au début de la saison, mais les blessures et l'irrégularité de Mike Liut dans les filets ont causé de nombreux problèmes. Chose assez bizarre, depuis deux semaines ont n'entend plus parler de l'éventualité d'un transfert à Saskatoon pour cette équipe, et elle a recommencé à jouer du meilleur hockey. Faudrait-il croire que les joueurs ne sont pas intéressés à déménager leur pénates dans les grandes plaines?

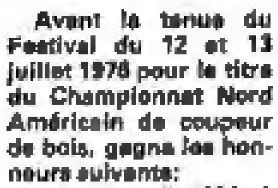
Ce qui est dommage pour cette division, c'est le manque d'équilibre entre les équipes. Je pense que, peu importe le classement final, les Hawks de Chicago et les North Stars du Minnesota n'auront aucune difficulté à traverser la première ronde.

Finalement, on revient aux deux autres divisions, où il ne reste qu'à déterminer les adversaires de première ronde. Personne ne veut jouer contre Boston dans la division Adams, mais personne ne semble vouloir jouer contre personne. En fait, il serait plus facile de dire que n'importe qui peut battre n'importe qui. C'est encore plus vrai quand on prédit que c'est chacune des équipes qui pourrait se battre elles-mêmes, causant ainsi leur élimination.

Dans la division Patrick, les Flyers et les Islanders demeurent les gros canons, n'en déplaise aux Rangers et aux Capitols qui, malgré une excellente saison, s'apercevront rapidement que leurs efforts seront anéantis en une semaine.

Vivement les séries pour qu'enfin on puisse apprécier du vrai hockey! Et vivement un système plus sérieux qui nous intéressera pendant les six mois de la saison régulière!

Bonne Semaine!



Avant la tenue du Festival du 12 et 13 juillet 1976 pour le titre du Championnat Nord Américain de coupeur de bois, gagna les honneurs suivants:

1— le 18 avril 1976, à Fort Lauderdale, Floride; Champion National
— Champion du lancer de la hache
— Champion scieur à la scie mécanique
— Champion scieur au godendar

2— En octobre 1976, en Virginie de l'Ouest, Champion de l'état
— Champion...discipline de la fente
— Champion...scieur à la scie mécanique
— Champion...scieur au godendar

3— En août 1976, New-York, Champion de l'état
— Champion...roulage de billes
— Champion...scieur à la scie mécanique

4— En juillet 1976, à Hayward, Wisconsin, Champion mondial
— Champion mondial du titre du meilleur travailleur forestier
— et Champion scieur au godendar.

Il fut capitaine de l'équipe Américaine des coupeurs à la hache qui fait un tour en Australie, durant la saison 1969-1970.

Il décroche son premier championnat mondial de coupeur à la hache en 1966 au Carnaval "Timber" à Albany, Oregon.

Par la suite, il gagne six championnats mondiaux comme coupeur de bois à la hache.

5— Au Festival du Travailleur Forestier de Saint-Vianney en juillet 1975. Il gagne aux disciplines suivantes le titre de:
— Champion du lancer à la hache
— Champion dans le roulage de billes

Et il décroche le titre de champion de Nord-Américain coupeur de bois du Festival de Saint-Vianney.



REPONSE:

Dave Geer

Les rapports d'impôts...c'est pas des farces!

Par Dominique Gingras

Voici arrivé le temps des rapports d'impôt, et pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas très drôle de devoir tout compiler, et de remplir ce rapport suivant les règles établies... Nombreux sont ceux qui voient venir ce temps de l'année avec appréhension. Mais si vous ne voulez pas vous casser la tête, il existe plusieurs services et professionnels à travers la province qui pourront faire le plus gros du travail pour vous.

Je dois admettre que personnellement, remplir un rapport d'impôt n'a jamais été mon fort et cette année, j'ai pris l'excuse d'un article à écrire pour m'informer sérieusement sur le sujet. Ma première visite fut à un homme d'affaire qui, selon, moi, doit tout savoir des choses financières; un banquier. Je me suis donc rendue à la Caisse Francalta de la 109e rue, et j'ai rencontré le sympaghique gérant, André Plante, qui s'est gentiment prêté à mes nombreuses questions.

La première chose à savoir est que les rapports d'impôt doivent être remplis et remis avant le 30 avril. Il n'existe qu'un formulaire à remplir dans toutes les provinces du pays sauf au Québec où un rapport additionnel doit être fait pour le gouvernement provincial. De ma conversation avec André Plante, j'ai conclu que les institutions financières telles que les banques et caisses populaires ont peu à voir avec les rapports d'impôt. Ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont pas quelque chose d'intéressant à offrir en ce temps-ci de l'année. En effet, beaucoup de gens se dépêchent d'aller faire un investissement qui leur sauvera des taxes. Par exemple, si vous achetez un REER, un régime enregistré d'épargne-retraite, et ce avant le 1er mars, c'est un investissement déductible. Aussi, le montant d'intérêt payé sur un prêt est déductible dépendamment de la nature du prêt. On en apprend des choses, pas vrai?

Après ma rencontre avec le gérant de la Caisse Francalta, je me suis donc lancée à la recherche des différents commerces et individus qui peuvent faire votre rapport pour vous (hum!.. je devrais peut-être dire "avec" vous, considérant que vous aurez un peu de nettoyage à faire). Tout en sachant que si vous n'êtes pas un propriétaire de commerce, vous n'avez pas besoin d'un comptable agréé, j'ai quand même discuté avec René D. (Randy) Benoîton d'Edmonton, de Benoîton et Associés, Comptables Agréés. Randy nous donne un conseil; pensez-y bien avant d'agir; les rapports d'impôts sont de plus en plus compliqués avec les années, et si vous estimez avoir besoin d'aide, n'hésitez pas. Il encourage aussi les gens à économiser, et pas seulement à la dernière minute bien sûr. Il m'a aussi expliqué que des gens qui louent leurs services à contrats, comme dans la construction, peuvent déduire toutes sortes de dépenses faites pour gagner, comme de l'équipement ou des vêtements spéciaux, les repas, dépenses d'auto, etc. Pour les gens venus d'autres provinces, le déménagement peut même être déductible si les raisons en étaient la recherche d'emploi!

J'étais aussi concernée par les services disponibles à travers la province, et j'ai interviewé M. O'Brien de la compagnie Tax Services. Ils ont des bureaux à Fort McMurray, Red Deer, Calgary, Lethbridge, Medicine Hat et Edmonton. Mike m'offrait le conseil d'une bonne planification à l'année longue, et d'une bonne connaissance des lois des taxes, ce qui vous rendra la tâche plus facile, bien que ces lois changent constamment. Il m'a aussi mentionné avoir un expert canadien-français ici à Edmonton, Normand Guilbeault, qui travaille à leur succursale du Centre d'achats de Londonderry et dont le numéro est 478-6905 ou au bureau central au 425-0976, si vous voulez prendre un rendez-vous. M. Guilbeault fait ceci depuis de nombreuses années, et a pu me fournir de l'information précieuse, telle que l'endroit où les québécois peuvent obtenir un formulaire destiné au gouvernement du Québec (pauvres eux...comme si en remplir un n'était pas assez!); vous pouvez contacter le Bureau du Gouvernement du Québec au 423-6651, ou aller chercher votre formulaire au 10e étage du Highfield Place, au coin de la 106e rue et de la 100e avenue.

Enfin, partie sur un élan passionné de recherchiste insatiable, j'ai contacté Armand Joly de Dielman, Carrière, Lévigne & Joly, une compagnie de comptables agréés d'Edmonton. M. Joly me disait que 90% de l'information nécessaire à la complétion de votre rapport d'impôt ne requiert aucune documentation; aussi, il me confiait qu'étant surtout occupé à faire des rapports d'impôts de compagnie, il doit souvent faire le rapport personnel conjointement. Et pour ceux qui ont gagné de l'assurance-chômage, votre reçu devrait arriver sous peu dans le courrier, s'il n'est pas déjà là.

En résumé, les rapports d'impôts ne sont pas si terribles que ça si vous êtes bien organisé, et si vous n'avez pas peur de consulter un expert en cas de besoin. A part les comptables agréés qui font surtout des rapports d'impôts de compagnie, il existe partout en Alberta (et sûrement dans votre localité) des services ou individus aptes à vous aider. Il faut faire marcher votre index. Consultez les Pages Jaunes, questionnez vos amis, mais ne vous faites surtout pas de bile; il existe près de vous quelqu'un de qualifié qui pourra vous aider, il suffit de trouver cette personne, ou ce service.

Et bien, je ne suis définitivement pas devenue une experte en matière d'impôts et de taxes, mais je sens que grâce à cet article, je me suis un peu éduquée. J'espère qu'il en est de même pour vous, et je vous souhaite un rapport d'impôt facilissimo!

Projet d'aide aux missions mondiales

Le gouvernement québécois songe à mettre sur pied un programme expérimental de deux ans pour étudier la pertinence d'une politique générale favorisant l'implantation de missions mondiales au Québec, rapporte le quotidien montréalais Le Devoir. Un comité formé de représentants des milieux d'affaires et du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme a été mis sur pied pour examiner la possibilité d'utiliser la politique d'achat gouvernemental pour favoriser le développement de telles missions commerciales.

Pour être acceptée dans ce programme, une entreprise devra s'engager à établir au Québec, si ce n'est déjà fait, une mission mondiale selon certains critères établis par le gouvernement. En retour, ce dernier, ainsi que les sociétés d'Etat, les organismes publics et parapublics montreront une préférence pour certains produits fabriqués hors Québec par l'entreprise en question. Des études préliminaires ont établi une liste d'une cinquantaine d'entreprises qui pourraient se qualifier pour faire partie de l'expérience. Cette liste comprend des compagnies comme General Motors, Bombardier, C.I.L., Celanese, Rolls Royce, Pratt & Whitney, General Electric, Northern Telecom.

Le comité a défini une mission mondiale comme une filiale qui a la mission de fabriquer un produit spécifique pour le marché mondial. Cette filiale opère à peu près comme une entreprise indépendante pour ce type d'activités, notamment en matière de recherche et de développement.

Bombardier met au point une nouvelle génération de locomotives

Bombardier Inc. consacre une somme de plus de 50 millions $ à un programme de recherche et développement d'une nouvelle génération de locomotives diesel consommant moins de carburant et nécessitant un entretien réduit. La firme québécoise espère que ce nouveau produit lui permettra d'accroître sa part du marché nord-américain des locomotives.

Présentement, Bombardier fabrique des moteurs diesel de 6, 8, 12 et 16 cylindres dotés d'une puissance de 225 chevaux-vapeurs par cylindre. Le nouveau moteur produira une puissance de 275 chevaux-vapeurs par cylindre. De plus, un dispositif spécial d'admission d'air éliminera la neige qui pourrait s'infiltrer à l'intérieur de la locomotive et un système de contrôle informatisé permettra des économies appréciables d'énergie. Un prototype sera à l'essai dès la fin de la présente année et la production en série débutera en 1985.

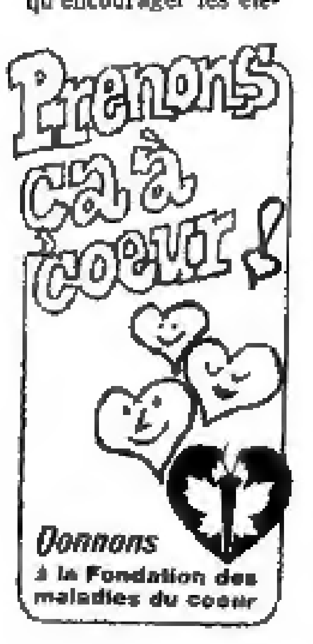
Par ailleurs, Bombardier continue sa conquête du marché international du transport ferroviaire. Elle vient d'obtenir un contrat de 13,4 millions $ pour la fourniture de dix locomotives diesel et de pièces de rechange à la Régie nationale des chemins de fer du Cameroun, en Afrique.

Un Comité culturel à Brooks

Le comité culturel du sud-est de Brooks a été constitué pour informer et sensibiliser les résidents de la région sur les services en français, ainsi qu'encourager les élèves sur l'apprentissage de la langue française. A l'inverse du français la demande de l'allemand dans les classes est plus grande chaque année. Le comité a fait venir des films et des diapos pour passer dans les 6 écoles de la ville. Puisque les films sont en français, il faut les faire venir de l'est et le prix du transport moyen par film est de 50$. A cause de cela il serait intéressant pour notre comité de s'organiser avec d'autres comités de l'A.C.F.A. en vue de commander pour un circuit. De plus il serait bon de suggérer aux compagnies et organismes qui louent des films, de ne pas rester à la traîne de la technologie et de mettre leurs films sur cassette VHS comme le fait "ACCESS".

Tout le monde y gagnerait sur le transport et sur la manipulation simplifiée. On a eut dernièrement une soirée d'adieu pour un professeur de français qui se retirait. La fin de soirée ouverte au public s'est passée sur la propriété de notre secrétaire-trésorier M. Michel Granger environ trente personnes étaient présentes, malgrés l'état des routes de la campagne.

A. Tremblay





CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

12 mars

07h30 OUM LE DAUPHIN BLANC
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 CAPITAINE CAVERNE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 VIRULYSSE
10h30 NIC ET PIC

11h00 LES HEROS DU SAMEDI
12h00 JEUX DU QUEBEC
13h30 UN REGARD S'ARRETE
14h00 BAGATELLE
15h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
16h00 D'HIER A DEMAIN
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
New Jersey à Montréal

20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
22h30 TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"DEUX SUPER FLICS", comédie policière écrite et réalisée par E. B. Clucher (Enzo Barboni), avec Terence Hill, Bud Spencer et David Huddleston. Après avoir fait connaissance à l'occasion de bagarres avec des gangsters, deux hommes décident d'unir leurs forces pour un hold-up dans un super-marché de Miami. Ils font irruption par erreur dans les bureaux de la police et feignent être venus s'enrôler dans les forces de l'ordre. Pris au mot, ils subissent l'entraînement réglementaire et se retrouvent agents de police. (It. 77)

Dimanche

13 mars

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
09h30 KLIMBO
09h45 LA TERRE SAINTE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
13h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 PROPOS ET CONFIDENCES
15h30 JEUNES VIRTUOSES
16h00 HEBDO-DIMANCHE
17h00 SECOND REGARD
18h00 TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE-REALITE
18h30 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
19h00 METRO-BOULOT-DODO

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Super Special - Gilles Vignault
20h30 TELEJOURNAL
20h51 LES BEAUX DIMANCHES:
Le grand Bergen
22h34 LE REGIONAL
22h50 CINE-CLUB:

"KWAIDAN", contes fantastiques. Kwaidan se divise en quatre contes:
1 - Cheveux noirs: Un samouraï divorcé épouse un fille riche. Déçu, il retourne à sa première épouse.

2. La femme des neignes: Deux bûcherons découvrent une femme dont le souffle glacé est mortel.

3. Histoire de Miminashi Hoichi: Un joueur de biwa aveugle raconte la saga du clan Heike.

4. Dans un bol de thé: Le samouraï Kannai voit un visage dans son thé. La nuit suivante, il a la même apparition.

Lundi

14 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h00 AU JOUR LE JOUR
13h30 CINEMA:

"LES LOIS DE L'HOSPITALITE", comédie réalisée par Buster Keaton et Jack Blystone, avec Buster Keeton, Joe Keaton et Joe Roberts. Depuis plusieurs générations, les familles McKay et Canfield se vouent une haine implacable. Dernier représentant de sa famille William McKay se rend en Virginie où il est introduit dans la maison des Canfield par leur fille, dont il est amoureux. (Amér. 23)

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS E-3644
19h00 JEUX D'HIVER DU CANADA
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:

"LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE"

22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 JEUX D'HIVER DU CANADA
23h40 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
24h10 COMMISSARIAT SPECIAL K-1

Mardi

15 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 SUR LE BOUT DE LA LANGUE
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES HERITIERS
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h00 AU JOUR LE JOUR
13h30 CINEMA:

"LE ROI ET LES QUATRE REINES", western réalisé par Raoul Walsh, avec Clark Gable, Eleanor Parker et Jean Willes. Un truand s'amène dans un village quasi abandonné où quatre frères ont caché une forte somme volée dans une banque. La mère des bandits veille sauvagement sur le trésor. Ses quatre belles-filles, dont trois sont veuves, sont également intéressées par le trésor. (Amér. 56)

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GRIZZLY ADAMS
17h30 TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 LES GIROUETTES
20h00 LA BONNE AVENTURE
20h30 QUINCY
21h30 PREMIERE PAGE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 REFLETS D'UN PAYS



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

16 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 LE TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 TOM & JERRY
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 DANIEL BERTOLINO, L'EXPLORATION ET VOUS
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES PUBLIQUES
19h00 LE GRAND FRERE
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30 EMPIRE INC.
21h30 LAUTREC 83
22h00 TELEMONDE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"DETOUR", drame réalisé par Paul Almond, avec Geneviève Bujold et John Vernon. Une jeune femme qui flotte à la dérive, inanimée sur un tronc d'arbre, est recueillie par un groupe de gens qui ont fui la civilisation pour vivre en communauté dans une région sauvage. Elle partage un temps la vie de ses bienfaiteurs, bien que manifestant souvent l'intention de partir. Une fête lui rappelle des souvenirs pénibles et elle part en compagnie du chef du groupe. (Can. 72)

Jeudi

17 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 ZOOM SUR L'ECOLOGIE
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 VIVRE ICI MAINTENANT
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MONSIEUR ROSEE
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LES OISEAUX SUR LA BRANCHE", comédie

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 TELE 5
18h00 CE SOIR
18h30 PHARE OUEST
19h00 VIVRE A TROIS
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE
20h00 LES GRANDS FILMS:

"LA BOUME", comédie de moeurs réalisée par Claude Pinoteau, avec Claude Brasseur, Brigitte Fossey, Sophie Marceau et Denise Grey. Une adolescente de treize ans obtient de ses parents de se rendre à une réception où elle fait la connaissance d'un garçon dont elle s'éprend. Avec l'encouragement de son arrière-grand-mère, la jeune fille poursuit cette idylle juvénile pendant que ses parents ont une brouille qui risque d'aboutir au divorce. (Fr. 80)

22h00 LEGENDES INDIENNES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"L'INCORRIGIBLE", comédie réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Geneviève Bujold et Charles Gérard. A peine sorti de prison, un homme se lance à nouveau dans l'escroquerie. L'assistante sociale en charge de son dossier est la fille d'un conservateur de musée. L'ex-détenu et deux de ses amis décident de voler un tableau. (Fr. 76)

Vendredi

18 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES AVENTURES DE OUI OUI
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 REFLETS D'UN PAYS
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MELIMELO
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON
15h30 WOODY LE PIC
16h00 BOBINO
16h30 BOF ET CIE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
18h30 FAMILLE DE CHEZ NOUS
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS-SERIE:
21h30 REPERES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 VIVRE EN FORME
23h15 CINEMA:

"LES HORIZONS PERDUS" comédie musicale réalisée par Charles Jarrott, d'après le romande James Hilton, avec Peter Finch, Liv Ullmann, John Gielgud et Sally Kellerman. Échappant de justesse à une insurrection dans un pays d'Orient, un diplomate anglais, son frère et trois compagnons d'aventure sont transportés dans une vallée secrète des Himalayas appelée Shangri-La. Ils y trouvent une sorte de paradis terrestre gouverné par un ancien missionnaire belge maintenant âgé de près de deux cents ans. Celui-ci annonce au diplomate qu'il l'a choisi comme son successeur. (Amér. 72)

Le Grand Bergen
le 13, 20h50





Peace River
St-Isidore
Marie-Reine
Jean Côté
Donnelly
Tangent
Girouxville
McLennan

Le 23 mars prochain, Falher est le point de rencontre.
La Direction Régionale de Radio-Canada invite toutes les communautés environnantes à venir faire part de leurs commentaires à propos des services offerts par Radio-Canada dans la région.

Guy
Grande Prairie

Radio-Canada en Alberta

Charivari

suite de la page 3

ginez-vous que nous avons découvert que ce Bon Jérémi s'est remarié seulement une semaine après la mort de sa bonne Jacqueline, avec la plus jeune de ses soeurs, Artémise. C'était très louche, mesdames et messieurs, même à cette époque, et c'est pourquoi nous allons tous nous rassembler devant la maison à Jérémie, le 19 mars 1983, nous les danseuses et danseurs, productrice, directrice, régisseuses, maquilleuses, scénaristes, éclairagistes, ingénieurs du son, scripteurs, acteurs-actrices, musiciens-musiciennes, décorateurs-décoratrices, pour faire la plus grosse charivari que Jérémi n'aura vu de sa vie, la plus grosse charivara qu'il ne s'en remetira pas. Nous punirons ainsi ce malheureux Jérémi qui a si cruellement laissé dans l'oubli sa bonne Jacqueline, partie pour les pays d'en-haut, pour se hâter d'épouser la toute jeune Artémise.

Voilà, Mesdames et Messieurs, comment vous serez transporté dans une coutume du passé acadien, qui peut encore se pratiquer de temps en temps, quand on veut s'payer du bon temps.

Réal Girard



souhaitent à la Faculté

St-Jean *un joyeux*

75e Anniversaire

les 18, 19, et 20 mars 1983

"Quaecumque sunt vera,
quaecumque pudica, quaecumque justa,
quaecumque amabilia:... haec cogitate"

[St. Paul aux Philipiens]

RADIO-CANADA se réjouit du fait que cette institution, d'abord connue sous le nom de "Juniorat St-Jean", puis "Collège St-Jean", "Collège universitaire" et enfin "Faculté" soit devenue le centre de la culture francophone en Alberta.

Levate oculos!

Renée Contact Lens Boutique

Spécialiste de lentilles de contact

Lentilles.
- Dures
- Souples
- De couleur

- Lunettes et accessoires
- Lunettes de Soleil

Service rapide

Deux locations pour mieux vous servir

108 Medical Art Building
11010 Avenue Jasper
423-4122 624-5504

9903 - 100e avenue
Peace River, Alta
624-5505





BOURSE DE LA FACULTE SAINT-JEAN

UNIVERSITY OF ALBERTA

En 1983, Madame Laflamme-Hofmann, Canadienne enseignant et résidant aux Etats-Unis, confiait des fonds à la Faculté Saint-Jean. Celle-ci a pour mission de favoriser le séjour à NEW YORK d'un étudiant francophone de l'Alberta.

Ces bourses couvrent le logement à INTERNATIONAL HOUSE, institution prestigieuse hébergeant des étudiants du monde entier, des disciplines les plus diverses.

Si vous êtes détenteur d'un baccalauréat et que vous êtes intéressé, contacter le bureau du Doyen de la Faculté Saint-Jean, au no. 488-1254.

Date limite pour remise des dossiers: le 30 juin 1983.

POUR MIEUX VOUS SERVIR

il est dorénavent possible pendant les heures normales de bureau de rejoindre tous les services de RADIO-CANADA à un seul numéro:

469-2321



CHFA/CBXFT
RADIO-CANADA en Alberta

OFFICE NATIONAL DE L'ENERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

LA WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED DROITS

L'Office national de l'énergie entendra en audience la requête présentée par la société Westcoast Transmission Company Limited, aux termes de l'article 17 et de la partie IV de la Loi sur l'Office en augmentant le rendement sur la base des taux de 17.98 à 18.97 pour cent. L'audience portera aussi sur le budget d'exploitation et d'entretien de la requérante pour l'année civile 1983, déposé conformément au paragraphe 14 de l'annexe A de l'ordonnance non TG-5079, ainsi que sur le rapport sur les écarts budgétaires et autres questions énumérées dans l'ordonnance RH-1-83.

L'audience commencera à 9 h 30 heure locale, le mardi 19 avril 1983 au Centre de conférence du Sheraton Landmark, 1400, rue Robson, à Vancouver (Colombie-Britannique).

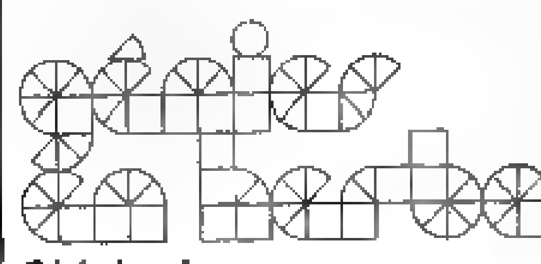
L'audience sera publique et aura lieu afin d'obtenir des renseignements et d'entendre les opinions pertinentes des parties, organismes, sociétés et groupes intéressés.

Toute partie qui a l'intention d'intervenir doit écrire ou envoyer un télex au Secrétaire de l'Office dès que possible, afin d'obtenir un exemplaire de l'ordonnance non RH-1-83 (en français ou en anglais) qui établit la procedure pour intervenir et les lieux où l'on peut consulter des exemplaires de la requête. La date limite pour le dépôt des interventions auprès de l'Office est le 18e jour de mars 1983.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec l'agent d'information de l'Office, M.D. Sabourin au numéro (613) 593-6936.

La Secrétaire
G. Yorke Slader
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa [Ontario] K1A 0E5
No du télex 053-3791

Fait à Ottawa, Canada
le 21 février 1983



Série locale

SEMI-FINALE:

11 mars - Bishop Carroll de Calgary / J.H. Picard d'Edmonton

18 mars - Ecole Régionale St-Paul / Harry Ainley d'Edmonton

FINALE: 25 mars



TOUS LES VENDREDIS A 19h00

CBXFT radio-canada en alberta

LYCEE LOUIS PASTEUR

suite de la page 5

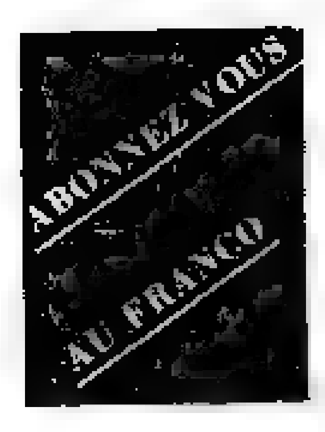
daire, on juge aussi les connaissances en sciences physiques du candidat. S'il s'avère que l'enfant a des possibilites, il est accepté. Les responsables sont concernés par le maintien d'un bon niveau et essaient d'éviter le redoublement de classe. De même, la sélection est de rigueur pour l accès à la maternelle. Les nouveaux commencent par une semaine probatoire gratuite au terme de laquelle l'institutrice juge si l'enfant sera apte à suivre et si l environnement lui convient

Les elèves du Lycée Pasteur viennent d'horizons très divers. Environ 55% sont français, 45% sont soit canadiens-anglophones, soit français avec la double nationalité, soit étrangers.

L'ecole est des plus interessantes à visiter. Des effectifs de deux ou trois par classe sont la règle plus que l'exception, ce qui crée une atmosphère familiale et studieuse appropriée aux études. En cette fin de premier semestre les trois petites élèves de 1ère annee lisent déjà couramment le français et m'ont présenté leurs cahiers où se dessinaient des lettres et des mots réguliers et bien formés.

En dehors des activités académiques, des cours de couture, de tricot, de théâtre et d'échecs sont offerts. Jean Gallion, le Directeur du Lycée Pasteur professeur de mathématiques et de sciences physiques m'a précisé que le théâtre, pour ces enfants en majorité francophones, immergés dans un milieu anglophone, est un entraînement à s'exprimer sans crainte, à communiquer. Quant aux échecs, ils forment les joueurs à une gymnastique de l'esprit similaire à celle requise par les matières scientifiques. L école organise aussi, en collaboration avec d'autres écoles et associations des sorties de ski, des cours de tennis, de natation.

Le Lycée Pasteur est une école française, bien intégrée à la vie locale et ouverte sur l'avenir. De part sa méthodologie d'enseignement qui utilise le meilleur des systèmes français et canadien, il forme des élèves d'un bon niveau, entièrement préparés à affronter la compétivité de leur vie future.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

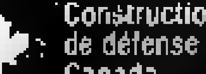
Le C.R.T.C. a été saisi des demandes suivantes

Secteur d'Édmonton et les Environs St-Albert Sherwood Park Fort Saskatchewan Spruce Grove Beaumont Lancaster Park Parkland village Stony Plain et Leduc Alta. Demande (820648400) présentée par Capital Cable TV Ltd en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant les communautés susmentionnées en ajoutant des mires aux canaux J K L et M. La demande peut être examinée au 7024 ... avenue Edmonton Alta.

Examen des documents les documents peuvent être examinés pendant les heures normales de bureau. Les dossiers peuvent être étudiés aux adresses indiquées et au CRTC Édifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, Pièce 56 ... promenade du Portage Hull (Qué.) et CRTC bureau régional de l'Ouest 701 ouest rue Georgia, Vancouver B.C.

Intervention: toute personne intéressée peut faire parvenir une intervention écrite au Secrétaire général C.R.T.C. Ottawa Ont. K1A 0N2 et remettre une copie exacte de l'intervention au requérant au plus tard le 2[illegible] mars 1983. L'intervention doit comprendre un exposé clair et concis des faits pertinents ainsi que des motifs sur lesquels se fonde l'intervenant pour appuyer la demande, s'y opposer ou proposer des modifications. Le reçu de la poste ou du messager doit être joint à la copie du C.R.T.C. pour prouver que le requérant a reçu sa copie. (PN-29)

Canadä



DOSSIER CL25410
bfc Cold Lake (Alberta)
Modifications en bâtiment 91

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs généraux

DATE DE FERMETURE: jeudi 24 mars 1983

DEPOT POUR DOCUMENTS: $25

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) les soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission sont disponibles pour examen au Bureau de l'Association des Constructeurs aux endroits suivants

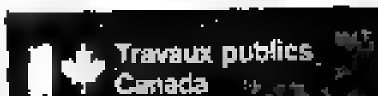
Edmonton, Calgary, Lloydminster, Red Deer ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en adressant leur demande à notre Service des plans, à l'adresse ci-dessous, ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-3726 ou 053-3727. Cette demande devra être accompagnée du dépôt stipulé ci-dessus, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie, si nécessaire, au montant indiqué dans les documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12ème étage, Immeuble SBI
2323 Promenade Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3

Canadä



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET:

No. 838684
pour le Soliciteur Général du Canada
Peace River, Alberta
G.R.C. Édifice de la Subdivision
Centre des télécommunications
Rénovations

Date limite: 11 h 30 (HNR) 30 mars 1983

Dépôt: 25$

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction situé à Edmonton, Peace River et Grande Prairie, Alberta.

Pour plus d'informations communiquez avec

V. Fedyna
Officier de projets
(403) 420-4113

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre

Le Ministère n'acceptera nécessairement la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canadä



Construction de défense Canada
Defence Construction Canada

DOSSIER ED36110

bfc Edmonton (Alberta)
Remplacement du dégazeur existant et le réservoir d'entreposage au bâtiment C-4

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs principaux

DATE DE FERMETURE Vendredi 8 avril 1983

DEPOT POUR DOCUMENTS 100$

DOSSIER ED36210

bfc Edmonton (Alberta)
Peinturage extérieure divers logements familiaux (313)

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs principaux

DATE DE FERMETURE: Vendredi 8 avril 1983

DEPOT POUR DOCUMENTS 100$

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) les soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission sont disponibles pour examen au Bureau de l'Association des Constructeurs aux endroits suivants:

Edmonton, Calgary, Red Deer ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en adressant leur demande à notre Service des Plans, à l'adresse ci-dessous, ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-3726 ou 053-3727. Cette demande devra être accompagnée du dépôt stipulé ci-dessus, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie, si nécessaire, au montant indiqué dans les documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12ème étage, Immeuble SBI
2323 Promenade Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3

Canadä



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt de demandé

PROJET

No 834496-
pour le Solliciteur Général
Yorkton, Saskatchewan
GRC Édifice sous-division

Date limite: 11 h 30 (HNR) 31 mars 1983

Dépôt 250$

Les documents de soumission sont disponible de la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta salle 632, Édifice Harry Hays, 220 - 4e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.B., 1100 Édifice Motherwell, Regina, Saskatchewan, 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan, 20, Édifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 4900 rue Yonge, Willowdale, Ontario.

Les documents sont également disponibles au bureau de l'Association de la Construction situé à Edmonton et Calgary, Alberta; Vancouver, C.B. Saskatoon et Regina, Saskatchewan, Winnipeg, Manitoba, et Toronto, Ontario.

Dépôt d'offre: Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et de mécaniciens soumetteront leurs offres par l'entremise du dépôt d'offre situé au bureau de l'Association de la Construction au 1935 rue Elphinstone, Régina, Saskatchewan, pas plus tard que 14 h (HNR) lundi, 28 mars 1983 en accord avec "les règlements standardisés de pratique pour les dépôts d'offres (Projet de construction édifice du Gouvernement Fédéral)"

Pour plus de renseignements communiquez avec:

H.N. Kuchison
Directeur de projet
(403) 420-3161

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur General du Canada, et sera remboursé sur retour du document en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offre

La moins élevée ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.



MOTS CROISES

PROBLEME 3733

HORIZONTALEMENT

1 Sorte de filet en entonnoir pour prendre les poissons. Au delà
2.- Soutirer – Prince troyen.
3. Enceinte d'un épreuve sportive. A une faible distance. – Lettres jumelles.
4. Vivier d'une vie inerte. Vase de terre ou de métal.
5. Foyer de la cheminée (pl.) Cette chose-ci
6. Arme à jet à pointe aigoë. Appartements des femmes chez les musulmans
7. 500 et 50 en chiffres romains. Qui reçoit des leçons
8. Reçus – Colère – Préf. priv.
9.- Conseil du roi. Ville des Pays-Bas. Bien qu'une femme apporte en mariage
10.- Jamais. Lettre écrite par un apôtre
11 Qui est nouveau, récent. Arme blanche. Lui.
12. Qui appartient aux Slaves. Nom vulgaire d'une sorte de urticacée textile, que l'on cultive en Extrême Orient.

VERTICALEMENT

1 Chaleur d'imagination qui anime le poète. Instruction particulière
2.- Prophète. – Vases d'ornement
3.- Barre de fer recourbée pour remuer ou attiser le feu (pl.). Fond de certaines choses.
4.- Qui appartient aux végétaux. – De la gamme.
5.- Inf. – Choix. – Petit poème
6.- Affection et respect pour les choses de la religion. – Qui pendait au-dessus de la tête de Damoclès
7.- Ville d'espagne. – Mesure chinoise. – Dans ripe.
8.- Fait partie du visage. – Recevoir une succession.
9.- Les dieux. – Lieu souterrain. – Roue à gorge d'une poulie
10.- Réitération. – Qui a des fils. – Particule
11.- Mariage et réception. – Fille d'Inachos. – Deux
12.- Affectée d'une sensibilité un peu romanesque

MOTS CACHES

7 lettres cachees

T	D	C	S	T	A	T	I	O	N	N	A	I	R	E
A	U	O	T	S	E	T	N	C	R	E	R	L	L	T
R	D	R	A	E	G	S	A	N	E	S	E	A	E	N
A	D	R	B	T	B	E	S	H	L	T	T	B	T	A
C	E	U	A	O	O	T	Y	O	D	N	A	O	O	S
C	G	P	D	E	S	T	A	M	E	E	R	R	D	S
A	I	T	I	I	T	O	P	M	G	U	A	A	I	I
B	M	I	G	U	O	D	U	E	A	I	C	T	T	T
S	A	O	E	C	C	R	T	F	L	P	C	O	N	N
O	U	N	O	I	T	U	R	I	F	A	A	I	A	E
R	I	D	N	S	E	O	E	A	O	L	B	R	N	T
B	U	E	N	E	R	T	F	N	R	A	A	E	N	E
E	R	I	A	V	M	E	I	C	M	B	N	N	O	R
U	E	E	G	I	E	R	E	E	A	R	O	I	T	R
R	I	T	E	R	U	S	N	O	T	E	N	E	E	E

Antidote
abats
absorbeur
Baccarat*
badigeonnage
Cabanon
corruption
Do tes
duodécimaux
Etonnant
Flageoler
format
Homme
Instrumentale
Lapide
laboratoire
Méfiance
motel
Nostoc
nier
Onde
Putréfie
paysan
palabre
Stationnaire
songe
sévir
Retentissante
rite
tenie
retour
rater
Terre
turbosoufflante
tonsure
test*
Vésicule

Reponse du no. CENSURE

SOLUTIONS

PROBLEME 3732



ANNONCES CLASSEES

Ferais des rapports d'impôt à prix raisonnable. Veuillez communiquer au 436-7559 après 5 heures

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488-5091 entre 17h00 et 18h00.

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031

A vendre Kawasaki bicycle de trail 98' 250, 160 km. $1500. téléphonez 473- 823

Diplomée en administration offre ses services pour rédiger rapports d'impôt. Tarifs raisonnables. Jacinthe 466-2406 ou 435-4393.

A vendre machine à nettoyer à haute pression John Deere 1982 à 3-4 force, 800 lb de pression unité sur roue idéal pour garage ou la ferme $ 400. 457 1569

Legal. Logement à louer pour québécois. Chambre à coucher, cuisine, salle de lavage. Prix très raisonnable. 961 [redacted].

Cours Sculpture sur Bois, outils fournis, début avril. Limite 12 étudiants. Hâtez-vous! Contactez Guy Pierre au 459-7047

Chien adulte noir poil très long, bon pour les enfants, propre, peut être gardé à l'intérieur ou à l'extérieur 461-7255

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et maintenant mère de 2 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 478-1048

Garderais enfant à la maison. Je demeure à l'intersection de la 108e rue et la 107e avenue. Pour plus de renseignements appelez au numéro 426-0626.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Offre mes services en électricité, plomberie, construction. Pour plus amples informations après 6 heures ou en fin de semaine 459-0031

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans, $10. par jour. Cayla 463-2796.

Chevrolet Impala 72, 4 portes. A vendre complet ou pour pièces. Moteur 350 automatique. Ainsi que 4 roues (complètes) Radial 15 po. à bon prix. Téléphonez au 461-7255.

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Achèterais carabine de gros calibre genre 3030, 3006 ou 303. Aussi chargeur pour carabine 303. Denis 46 7255.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-6740.

Garderais enfant à la maison occasionnellement ou à la semaine 465-3289

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable 488-5019 entre 17 et 18 heures.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex. rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith ou nu. de téléphone 429-1813.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839 464-2854.

Chambre à pensions pour veillards. Té 479-8515 ou 488-9357

Lecture de carte tarot avancé. 433-7914. Denis Marseau. Un rendez-vous avec le destin

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine 473-1823.

paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
DIMANCHE 10 h 30 et midi

Ste-Anne
10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim
9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin
8700 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary
5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30,
[redacted]

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

La possibilité d'augmenter vos revenus vous sera donnée mais agissez rapidement et énergiquement. Vous constatez que certains amis s'éloignent de vous, renoncez donc à votre attitude agressive.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Ne perdez pas votre temps qui est précieux en discussions vaines et inutiles. Ne révélez pas tout de suite vos intentions, même à vos meilleurs amis. Attendez un peu.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Soyez plus ordonné et méthodique. Ne laissez pas traîner vos affaires n'importe où. N'essayez pas à tout prix d'avoir raison et faites un effort pour maintenir la bonne entente dans votre foyer.



Bélier du 21 mars au 20 avril

Soignez particulièrement votre travail aujourd'hui et rendez-le impeccable: on vous observe. Il est encore trop tôt pour dévoiler vos projets, attendez encore un peu.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Faites votre possible pour créer autour de vous un esprit d'équipe solide et efficace. Réagissez contre une tendance à la mauvaise humeur, elle ne servira qu'à gâcher inutilement votre journée.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Ne négligez pas votre travail au profit de vos préoccupations familiales. Une trop grande réserve de votre part pourrait être prise pour de l'indifférence.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Limitez vos ambitions et vous verrez que vous atteindrez plus facilement votre but. Ne vous fiez pas aux apparences qui sont très souvent trompeuses.

Lion du 23 juillet au 22 août

Ne faites pas trop de projets pour l'immédiat et ne changez pas si souvent d'idées. N'attachez pas trop d'importance aux "ragots". Evitez les personnes susceptibles de vous les rapporter.

Vierge du 24 août au 22 sept.

On apprécie votre conscience professionnelle et il ne serait pas impossible qu'on vous confie de nouvelles responsabilités. Montrez des preuves de votre attachement à l'être aimé, il a l'impression que vous le délaissez.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

N'entreprenez pas de nouvelles activités, avant d'avoir réglé définitivement vos affaires en cours. Réagissez contre une tendance à l'inquiétude et à la mélancolie: votre entourage préfère vous voir sourire.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Ne compromettez pas votre avenir par un coup de tête que vous regretterez très vite par la suite. N'exagérez pas les petits succès quotidiens, demeurez optimiste et tout ira bien

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Vous avez montré ce dont vous êtes capable de faire, ne croyez pas que la partie est forcément gagnée. Efforcez-vous de tenir vos promesses, c'est par vos actes et vos paroles que l'on vous juge.

B.O.P.

Au TFE

Réflexions de l'équipe de

"J'te l'parle mieux quand j'te l'écris",

pièce qui sera présentée au Théâtre Français d'Edmonton les 16,17, 18 et 20 mars prochains...

Il y a un an, quand j'ai rencontré Eve Marie à Montréal, elle m'a avoué son désir de réaliser la création de Suzanne Aubry. J'ai lu la pièce et ensuite dans la foulée de l'enthousiasme j'ai glissé dans une lettre adressée au metteur en scène une petite phrase, plutôt courtoise "C'est une pièce superbe, viens la faire au T.F.E." phrase courtoise oui mais révélatrice de tous les risques qu'une telle entreprise implique.

Curieux de savoir comment vont les répétitions, et comment notre jeune théâtre, qui vient juste de souffler ses treize bougies-navigue dans les méandres d'une production aussi compliquée, j'ai été frappé par la vitalité et l'enthousiasme de la troupe.

La pièce est en train de gagner sa verticalité sur scène, son existence unique est non-pareille. Une émotion affectueuse vit ineffable dans mon esprit, comptant les jours (ou plutôt les soirs) avant le lever du rideau sur la "Mosaïque Epistolaire".

Pierre Bakor
directeur artistique

Challenge de mise en scène aussi de faire "vivre" des personnes qui interprètent des lettres et de réussir à capter tout le long de la pièce l'attention et l'intérêt du public, ce à quoi nous travaillons tous depuis le début des répétitions qui vont bon train et n'aura de cesse que le soir de la première.

Le choix de cette pièce vient aussi du fait que je crois que le public albertain va beaucoup apprécier ces bribes d'histoire, qui seront pour certains des souvenirs du vécu et pour d'autres du "déjà entendu dire," donc quelque chose de très près d'eux.

Eve Marie
Metteur en scène

Avec les rires
Avec les pleurs
On se meurt
De vivre!

L'idée de redécouvrir ce temps ancien dans un grenier m'apparaît fantastique. C'est comme si tout un monde, tout un siècle même, s'y était endormi pour se réveiller au moment où les rideaux s'ouvrent. C'est une expérience extraordinaire que de jouer le rôle de plusieurs personnages dans une seule pièce.

Monique Raymond
comédienne



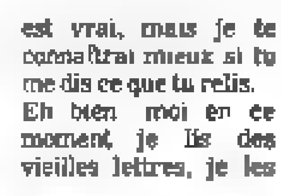
Pourquoi j'ai voulu tenter l'expérience de faire la mise en scène de "J'te l'parle mieux quand j'te l'écris"? Je dis bien "expérience" car c'en est toute une, un challenge même car faire vivre sur scène 6 personnages qui ont une histoire continue, c'est une chose, mais faire vivre 60 personnages à travers des lettres écrites par des gens de milieux et d'âges différents à travers un siècle d'histoire c'en est une autre!

Ceci demande une recherche du langage et de l'histoire afin de découvrir le plus possible l'authenticité de ces personnes qui ont vécu en différents temps bien précis.

Avant la lecture de la pièce, je n'avais aucunement l'intention de rejouer cette année. Mais j'ai été piquée et conquise par les personnages, le langage et le charme de chacune des lettres.

"J'te l'parle mieux quand j'te l'écris" est un défi de taille de par sa grande diversité de rôles à travers le dernier centenaire. Faire une pièce comme celle-ci demande du temps et beaucoup de travail mais quand on aime le théâtre comme je l'aime on est prêt à surmonter les défis.

Louise Landry
comédienne



Quand j'ai joué dans "Le temps d'une vie" de Roland Lepage, j'ai eu l'impression de faire renaître et de vivre (ou revivre) moi-même un petit coin "oublié" de mon être qui m'est inaccessible comme vécu dans "mon p'tit train-train" quotidien. "J'te l'parle mieux quand j'te l'écris" de Suzanne Aubry me donne une expérience semblable: faire revivre plusieurs dimensions d'un passé que je porte en moi. En effet, comme dit M. Clément, "... les souvenirs. Y pâlissent, t'en arrive quès'ment à les oublier, mais y ont encore le pouvoir de t'faire mal". Ces souvenirs, nous les avons, nous les sommes, et comme le dit un des jeunes dans la pièces: "Fais du bien d'fouiller dans du vieux stock, de temps en temps." Venez "fouiller" avec nous! "Ce ben l'fonne"

Laurent Godbout
comédien

Depuis 1880, un siècle s'est écoulé déjà. Qu'en reste t'il? Une table, une chaise, un graphofone. Non! Plus encore. Les lettres. Ces fameuses lettres que nos grand-parents et parents prenaient un plaisir fou à lire et à relire, tout en se mémoirant le bon vieux temps. Et moi, que faire? Moi qui n'ai point vécu ces années au fil de ce siècle inoubliable. A vrai dire, j'ai l'envie folle de la vivre moi aussi, cette époque où l'on se l'"parlait mieux quand on se l'écrivait.

Serge Lamirande
comédien

"Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es," il est vrai, mais je te connaîtrai mieux si tu me dis ce que tu relis. Eh bien moi en ce moment je lis des vieilles lettres, je les relis et plus encore je les apprends par coeur.

Interpréter autant de personnages dans une seule pièce de théâtre, c'est la première fois que je fais ça et j'aime ça, c'est un vrai défi pour une comédienne.

Vous verrez, comme spectateurs, ce que nous, les comédiens, avec l'aide précieuse du metteur en scène, avons écrit entre les lignes de toutes ces lettres-là. A bientôt.

Nicole Bolster
comédienne

L'expérience de "J'te l'parle mieux quand j'te l'écris" est vraiment différente. Les époques qui nous reviennent en méli-mélo rendent la tâche un peu plus ardue ce qui n'empêchent pas de bien s'amuser au travers.

A la prochaine,

Odette Dionne
costumière

Il va sans dire que le texte de Suzanne Aubry d'après "Chers Nous Autres" émission radiophonique conçue et réalisée par Robert Blondin à Radio-Canada, réveille la nostalgie des vieilles choses du passé.

Pour rendre le coeur des souvenirs plus accessibles à nos profondes émotions, la complicité d'Eve Marie avec de remarquables interprètes assure une production à couleur de poésie.

Il en faut pas oublier, non plus, cet antique embalage de fond de grenier qui nous transporte dans le temps et fait parler l'écriture. Le tout dessine les époques successives desquelles les lettres parlent avec la réciprocité de leur charme et nous en trace un merveilleux portrait, parfois tragique.

Alain Laurier et Denys Lallier
Décor et accessoires

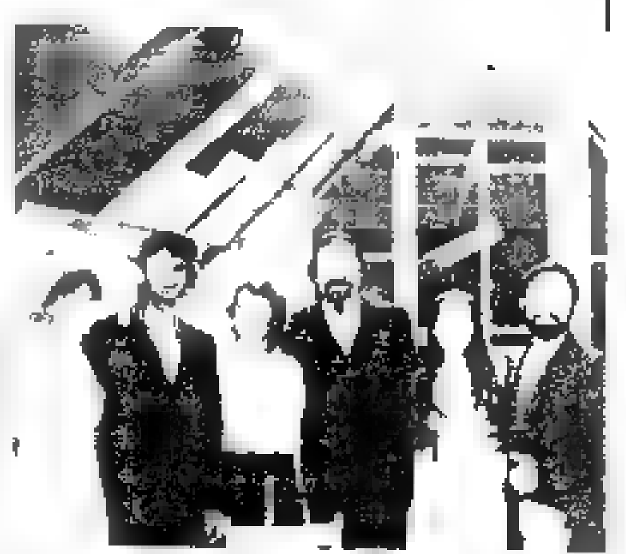
Que faire de tous ces êtres qui s'offrent à moi? Et à qui je prête ma voix, mon corps, mes gestes!

Que faire d'Alain, maladroit en société mais plein de tendresse pour Loulou, sa femme, d'Ernest et de sa Rosa Veillette, de Gaston, poète en herbe, du fils qui veut s'acheter "une habillement" de l'oncle Camille qui vient de faire la connaissance d'une "Dame" dans le milieu des âges, d'Edmond Lacasse impliqué dans une bonne chicane de famille, de Gaston qui est amené à comprendre, à la mort de sa femme Louise, "qu'un homme, ça vaut pas cher", de M. Côté, "seul à Daytona", du père Labrecque, prospecteur illétré, de Georges qui attend "avec impatience" des nouvelles d'Elmire Lavallée d'Harvé Belisle qui "frappe à la porte du coeur de Maria Poésson"

Que faire encore d'Emile engagé volontaire qui brûle de partir pour les vieux pays, d'Henri soldat sur le front, d'un autre soldat, celui-ci anonyme, de Gilles, le rocker par excellence, de Pierre Côté qui est "sûr et certain qu'c'est pas en criant qu'ça va changer mais en donnant l'exemple. Un exemple qui crie plus fort par son silence!

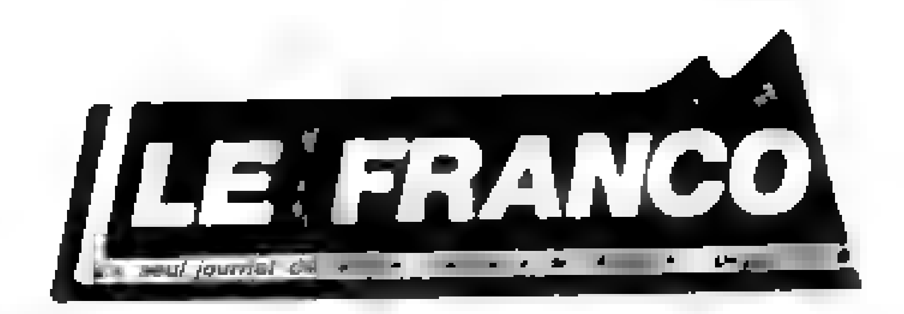
Que faire encore de ces dates qui se mêlent et s'enchevêtrent. 14 février 1834, 6 avril 1910, 3 novembre 1888, 4 novembre 1972, 20 janvier 1956, 6 mars 1968, 21 septembre 1880, 20 octobre 1946, 21 octobre 1930, 1930 (sans doute), 16 novembre 1915, 26 mai 1916, 10 novembre 1942, 1955 (sans doute), 28 octobre 1973.

Que faire enfin de ces lieux un grenier, St-Adolphe, Montréal, Sherbrooke, St-Jean-Port-Joli, Daytona Beach, Garnison, Franquelin, Rivière-aux-rats, sur le front, une salle de quilles, Ste-Thérèse.



Que faire de tout ceci sinon pour un instant, si court soit-il, en faire un hommage à 100 ans d'histoire.

Gérard Guénette
comédien



Cahier spécial

Le 9 mars 1983

Réouverture

Librairie Le Carrefour Bookstore

Nouveaux locaux

On a déménagé

Le 19 février dernier, la Librairie Le Carrefour située jusqu'à récemment au 10014 de la 109 rue ouvrait ses portes au 8536 de la 109 rue dans le secteur Garneau du côté sud d Edmonton

Situés à deux kilomètres au sud de l'ancien emplacement, les nouveaux locaux sont beaucoup plus spacieux et éclairés. Le magasin est pourvu de grandes vitrines et de nouveau mobilier permettant une meilleure présentation du materiel et une allure générale plus professionnelle

La librairie est bien desservie par le service d'autobus municipal - arrêt en face de la porte Nos clients seront heureux d'apprendre qu'il y a amplement de stationnement dans l'entourage immédiat

La Librairie Le Carrefour vous invite à célébrer le printemps avec elle en participant aux festivités de réouverture dans ses nouveaux locaux du lundi 21 mars au samedi 26 mars prochain

(Programme des activités de la semaine en dernière page)

Bureau de Direction de la Librairie Le Carrefour

La Librairie Le Carrefour, entreprise dont l'actionnaire est l'Association canadienne-française de l'Alberta, est dirigée par un Bureau de direction composé de membres actifs de l'A.C.F.A.



Jean-Louis Dentinger, Président



Denis Tardif



Léo Bosc



Sylvia Landry



Myriam Laberge-Deslauriers



Denis Collette

La Librairie Le Carrefour : un avenir prometteur

Dans le cadre de la réouverture de la Librairie Le Carrefour son président M. Jean-Louis Dentinger a bien voulu accorder au Franco une entrevue M. Dentinger est membre du Bureau de direction de la Librairie Le Carrefour d'Edmonton depuis plus de six ans et est à son deuxième terme à la présidence.

Le déménagement

La raison première qui a causé ce déménagement du Carrefour d'Edmonton est fort simple. L'édifice à l'ancienne adresse a été vendu et le nouveau propriétaire voulant lui-même occuper les locaux a donc donné un avis obligeant le Carrefour à faire ce déplacement. Mais, de dire M. Dentinger, cette décision nous a bien servis car malgré les inconvénients habituels d'un déménagement le nouveau local nous plaît davantage et est beaucoup plus accessible en général à notre clientèle. Le nouveau local est mieux situé, la disposition des livres et disques est beaucoup plus attrayante et l'accès d'autant plus facilité par le stationnement disponible tout près.

Un service

Le service aux Carrefour en régions est une partie intégrale du mandat de la Librairie Le Carrefour d'Edmonton. De fait, récemment le Conseil Général de l'ACFA a demandé au Carrefour central de donner une plus grande priorité à ce rôle important pour le réseau Carrefour en Alberta. Mais, d'ajouter M. Dentinger, c'est réciproque. Le système sera meilleur à l'usage. Plus on s'en servira, plus il sera rodé. L'idéal serait que les Carrefour en régions placent toutes leurs commandes par le truchement de la librairie Le Carrefour d'Edmonton. De s'adresser directement aux fournisseurs de l'Est risque de nuire au système et au réseau au point de rendre l'entreposage des livres et disques à Edmonton trop coûteux pour pouvoir le soutenir.

Mais avec nos nouveaux locaux, de poursuivre J-L Dentinger, nous sommes mieux situés pour améliorer le service aux régions. Quand les représentants des Carrefour viendront nous voir, l'accès à la librairie d'Edmonton leur sera maintenant d'autant facilité. Une grande porte à l'arrière facilitera aussi les déplacements des boîtes et des colis pour la livraison en région.

Crédibilité

La Librairie Le Carrefour d'Edmonton s'est appliquée depuis quelques années à améliorer sa crédibilité tant auprès des Carrefour régionaux et des institutions avec lesquelles elle fait affaire qu'auprès de sa propre clientèle. De dire, d'ajouter le président, que nous avons en Alberta neuf Carrefour où se vendent le livre et le disque français, ce n'est pas peu de chose. Il y a dix ans, on avait rien. Maintenant le Carrefour offre un très bon service accessible partout en Alberta où il y a une Régionale de l'ACFA.

Notre crédibilité auprès des institutions, par exemple, de poursuivre M. Dentinger, est nettement meilleur. Mais la compétition dans ce domaine est très forte. Le prix et les services doivent être meilleurs ou tout au moins comparables qu'ailleurs.

Nos clients

A Edmonton, la clientèle de la Librairie Le Carrefour varie beaucoup. Nous recevons depuis quelques années une nouvelle clientèle composée de francophones venus de l'Est et plus particulièrement du Québec. Cette clientèle est avide de lecture et achète plusieurs livres dont le livre de poche semble le plus populaire. Les Franco-albertains par contre semblent moins intéressés au livre et plus au disque. Tous les parents sont évidemment fort intéressés par l'excellente variété du livre pour enfants. C'est d'ailleurs ce qui se vend le plus à la librairie le Carrefour d'Edmonton. L'espoir du président, c'est que la jeunesse prenne l'habitude de la lecture en français et qu'elle poursuive une fois rendue adulte. C'est une préparation importante de sa clientèle de demain que d'offrir ce bon service pour les enfants.

L'appui de l'ACFA

C'est bien sûr l'ACFA qui a tout commencé ça. Les débuts ont été fort modestes. Et maintenant ce service Carrefour est envié par bien d'autres qui aimeraient en avoir autant. Reste que l'appui financier de l'ACFA reste toujours essentiel au projet. Sans l'heureux mariage des Carrefour avec les Régionales de l'ACFA en province, permettant à l'employé de la Régionale de s'occuper aussi du Carrefour, le service ne pourrait exister. Même si la Librairie Le Carrefour à Edmonton poursuit son objectif de rentabilité avec un certain degré de succès, l'appui de l'ACFA au service central de distribution ne saurait être coupé sans répercussions néfastes pour le réseau au complet des Carrefour.

Cependant, le Bureau de direction tout en reconnaissant le caractère service de la Librairie Le Carrefour, tente par tous les moyens d'opérer le tout comme un commerce. M. Dentinger de soutenir que si l'on peut offrir un service de qualité tout en étant viable et même rentable et bien tant mieux. L'ACFA pourra alors affecter plus d'argent ailleurs dans ses budgets pour rencontrer d'autres obligations.

Développement communautaire

C'est effectivement une forme de développement communautaire que cette sensibilisation par le livre et le disque que poursuit la Librairie Le Carrefour. Comment pourrait-on croire à la survie et à l'émancipation de la francophonie albertaine sans l'accès au livre et au disque, sans la disponibilité d'une lecture moderne en français. Les fonds investis par l'ACFA et la Librairie Le Carrefour sont de toute évidence justifiés, non seulement par le succès éclatant de l'entreprise du point de vue financier et organisationnel, mais aussi par le progrès et l'évolution de la clientèle même qui se dit enrichie de cette heureuse expérience partout en Alberta.

Les temps sont durs et l'économie est à la baisse, mais malgré cela le chiffre d'affaire de la Librairie Le Carrfour augmente constamment. C'est très positif et très prometteur, de dire le président J-L Dentinger.

Personnel

Il est évident que n'importe quel système, aussi bon soit-il, ne peut fonctionner comme il faut à moins d'y mettre un personnel compétent. Nous sommes heureux et fort chanceux, d'ajouter M. Dentinger, d'avoir à la Librairie Le Carrefour d'Edmonton une équipe fort habile qui s'appuie sur la haute compétence et sur le dévouement de chacun. On aura peut-être remarqué que depuis l'arrivée de Claire Lafrenière à la tête de cette équipe, tout va mieux. Les ventes se sont doublées et puis triplées dans les trois dernières années. Le service à la clientèle s'est nettement amélioré. En plus, ceux des régions qui se trouvaient en place avant pourront témoigner de l'heureuse amélioration du service envers les régions. C'est, tout ça, le résultat du travail bien accompli d'une équipe un peu extraordinaire, disons-le, pourvue de professionnalisme, de compétence et de dévouement.

L'avenir

L'avenir promet beaucoup. Nous venons tout juste de terminer une étude de marché des plus intéressantes. Les données et les recommandations de cette étude seront discutées lors d'une session qui aura lieu prochainement et qui réunira personnel et Bureau de direction. A partir de cette rencontre la Librairie le Carrefour d'Edmonton entreprendra des nouveaux moyens de "marketing" et pourra de cette façon augmenter davantage ses ventes. Au dire du président J-L Dentinger, tout est possible et grâce à la qualité de notre personnel et des membres bénévoles du Bureau de direction, l'heure est à l'optimisme.

Le Carrefour

déménage au sud d'Edmonton
au 8536, 109e rue, tél. 432-1267

Pour souligner l'occasion,
et pendant toute la semaine officielle d'ouverture
du 21 au 25 mars inclusivement...



CHFA
présentera
"Les Normandises"
en direct du nouveau Carrefour.

L'animateur Normand Fontaine
et toute l'équipe de
Radio-Canada
souhaitent au
Carrefour *longue vie et succès!*



Léo Ayotte et Raymond Piché
offrent par la présente
leurs meilleurs voeux de succès à la
Librairie Le Carrefour
dans sa nouvelle demeure.

Ayotte Piché Insurance
Services Ltd.

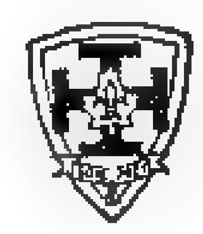
Tél. 422-2912
421-7485

202, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

A l'occasion de la réouverture de la Librairie
Le Carrefour la compagnie King & Compagny
offre ses meilleurs voeux de succès.

King & Company
Comptables agréés
1201 Energy Square
10109 - 106e rue
Edmonton, Alberta T5J 3L7
Bur: 423-2437

L'Association des Scouts de l'Alberta
offre ses meilleurs souhaits
à l'occasion de réouverture de la
Librairie Le Carrefour.



Association des Scouts du Canada
District Alberta
#210, 12306 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta
T5N 3K5, tél. 488-9832



INLAND PRINTING LTD.

offre
ses meilleurs voeux de succès
à la Librairie Le Carrefour
dans ses nouveaux locaux.

9366 - 49e rue
Edmonton, Alberta

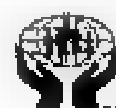
Tél. 465-9803
468-5302

Marcel Doucet **Daniel Nadon**

C'est avec énormément de joie que la Caisse Francalta ajoute ses souhaits à ceux de la francophonie entière à l'occasion de cette réouverture de la Librairie Le Carrefour.



Bonne
Chance



Du temps que "Le Carrefour" était mobile...

Par Guy Lacombe



DES ORIGINES A 1976

Il y a probablement peu de gens qui le savent, mais c'est à Falher que l'idée du Carrefour a pris naissance

De passage dans la région, quelque temps en 1973, le directeur général de l'A.C.F.A d'alors avait demandé à Mme Marguerite Dentinger de quelle façon l'A.C.F.A pouvait bien rendre service à la population de Rivière-la-Paix "Je pense que notre plus grand besoin, avait répondu spontanément Mme Dentinger, c'est des livres et des disques pour les enfants" Puis elle avait ajouté que c'était en outre une grande pitié en Alberta que de ne pouvoir trouver nulle part des cartes de souhaits, ou des cartes de Noël, ou des cartes de sympathie en français

Bien sûr, il y avait déjà eu des tentatives de librairies françaises à Edmonton, dont les deux plus récentes - Fides et Schola qui avaient pignon sur rue sur l'avenue Jasper avaient démontré de façon évidente qu'un tel commerce ne pouvait être rentable en Alberta

Il fallait imaginer quelque chose qui ne serait pas un commerce et qui répondrait aux besoins des francophones de toute la province, et non pas seulement de ceux d'Edmonton.

Au secrétariat de l'A.C.F.A. on avait alors eu l'idée de changer la Gran Torino du directeur général pour une Wagonnette Volkswagen. Ainsi, à l'occasion de ses randonnées provinciales, ce dernier pourrait se transformer de temps à autre en commis-voyageur de livres français pour enfants sans que ça coûte tellement cher à l'A.C.F.A.

QUINZE MILLE DOLLARS

Une première étude préliminaire avait révélé qu'avec $15,000, on pouvait lancer le projet et le faire fonctionner pendant un an. Le ministre albertain de la Culture d'alors, l'honorable Horst Schmidt avait promis avec empressement de verser les premiers cinq mille dollars.

La deuxième tranche de $5,000 devait venir du gouvernement du Québec. Ce gouvernement avait l'habitude, à cette époque de verser des subventions annuelles aux associations francophones hors Québec si elles pouvaient présenter de bons projets. Le ministère des Affaires culturelles avait accepté assez facilement cette idée d'un bibliobus.

Les derniers $5,000 devaient venir du Secrétariat d'Etat, et cela semblait au point de départ la requête la plus facile. Malheureusement la direction de l'Action socio-culturelle de l'époque ne prévoyait pas d'aide pour de tels projets. Il y avait bien un programme de centres culturels, mais on ne convaincrait jamais les fonctionnaires d'Ottawa qu'une wagonnette Volkswagen pouvait devenir un centre culturel.

C'est alors qu'on a eu l'idée "folle" - pour obtenir cette dernière tranche - d'oublier l'idée de la Volkswagen et d'acheter plutôt un vrai bibliobus. La Société de prêts de l'Outaouais en avait justement un à vendre... un immensité de camion qui était déjà tout équipé de rayons, de panneaux pouvant servir à des expositions de peinture, d'un générateur spécial qui pouvait assurer un éclairage de première classe ou accomoder un projecteur à 16mm, un système de son, etc. Le prix? Seulement $3,000.

Un tel véhicule permettrait d'offrir un meilleur service. On pourrait ajouter des livres pour adultes, des jeux en français pour les enfants, des albums à colorier, un petit centre d'information, voire même un service de prêts de livres pour ceux qui ne pourraient pas en acheter

Les décisions prises, Henri Lemire s'envole pour Hull chercher le mastodonte pendant que la secrétaire du directeur général (Marie-Andrée LaSalle) fait ses premières commandes de livres.

Le directeur général, lui, s'efforce de tracer une programmation et de trouver des chauffeurs bénévoles. On prévoit que le Centre culturel mobile de l'A.C.F.A. (c'est comme ça qu'on l'appellera) sera à toutes les réunions annuelles et à tous les événements importants dans les régions. Dans les périodes plus mortes, on tâchera de passer des samedis dans les centres d'achats d'Edmonton. Le Collège Saint-Jean offre une espace de stationnement gratuit. Il suffira de payer l'électricité (car il faut garder une température égale en tout temps dans le camion à cause des disques et des livres).

Régulièrement, LE FRANCO annoncera les déplacements du Centre culturel. Un système de facturation permettra de contrôler périodiquement l'inventaire. Les membres de l'A.C.F.A jouiront d'un rabais sur présentation de leur carte de membre... Bref tout va marcher sur des roulettes

LA GRANDE TOILETTE

Parti pour Hull à la fin de janvier 1974, Henri Lemire arrive à Edmonton une dizaine de jours plus tard. Le voyage a été long et pénible, le système de chauffage ne fonctionnant pas dans le camion.

Néanmoins on s'empresse immédiatement de donner une grande toilette à ce camion aux couleurs incertaines. La vénérable machine a déjà plusieurs années de service, et la carosserie s'en ressent. Et le moteur. Et l'intérieur

Mais au bout de quelques semaines, un véhicule flamboyant bleu et rouge sort des ateliers il ne reste plus qu'à écrire notre nom en grosses lettres blanches sur les parois, et à mettre le matériel sur les tablettes! Tout est prêt pour la Cabane à sucre de St-Paul. Ce sera la première grande sortie. Un triomphe!

ET LES MALHEURS COMMENCENT

Ce premier voyage est une catastrophe. Henri Lemire n'était rendu qu'à Bon Accord quand le feu a pris dans le moteur. Tout penaud, le Centre culturel de l'A.C.F.A. se fait remorquer en ville, et comme les pièces sont difficiles à trouver, il passera plusieurs semaines au garage.

Pendant ce temps, des vandales s'introduisent sur la propriété du garage et "barbouillent" de peinture, et de belle façon, tout ce qui fait français sur le camion. L'A.C.F.A. estime que le propriétaire du garage a une responsabilité vis-à-vis ce dommage, ce dernier s'en défend. les avocats s'échangent des lettres. Finalement le mécanicien refusa de réparer le camion. Il faudra aller ailleurs. Nouveau délai.

Entre-temps, tout le matériel, livres et disques, est entreposé au secrétariat de l'A.C.F.A., mais les clients viennent peu nombreux.

FRANCALTA VIENT AU SECOURS

Un arrangement avec la Caisse Francalta permettra de trouver une solution temporaire efficace. La Caisse offre sa vitrine et un certain espace, et M. Ovila Morissette accepte de donner son temps pour servir les clients. Sans le dévouement de M. Morissette, le Carrefour n'existerait probablement pas aujourd'hui.

Bientôt Francalta ouvre une succursale à Falher, et le commerce de livre de l'A.C.F.A. ouvre aussi un nouveau comptoir. Voilà la coopération à son meilleur. Et ça marche bien

Le Centre culturel mobile, après une longue convalescence, finira par reprendre la route (on le verra par exemple à la Cabane à sucre d'Edmonton, à une fête de Bonnyville mais on se rendra bientôt compte que la formule de comptoirs à la Caisse est plus efficace. On continue à appeler ces comptoirs "Centre culturel mobile", mais en peu de temps, on se rend à l'évidence que ce centre ne deviendra probablement jamais plus mobile. Et on change le nom pour celui de Carrefour

Pendant quelques mois, le Carrefour opéra à partir du secrétariat de l'A.C.F.A. Marie-Andrée tenait les livres et s'occupait des commandes. Par la suite, il a fallu prendre davantage d'espace à l'étage de la Caisse Francalta et Marie-Andrée est passée complètement au Carrefour. Bientôt d'autres comptoirs se sont ouverts: St-Paul et Bonnyville ont été parmi les premiers. On est en 1976

MALGRE LE FEU ...1977

En juin 1977, plusieurs s'en souviendront, la Caisse Francalta passe au feu. Le Carrefour doit revenir au Secrétariat provincial de l'A.C.F.A. pour assurer son travail de distribution aux régions. Peu de temps après cependant, on ouvre à Edmonton le Carrefour-sud, puis à Calgary, l'année suivante, ce sera Lethbridge, Legal, Red Deer et Plamondon.

Entre-temps, on fait une entente avec l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan pour servir de Centre de distribution aux petits Carrefour qui commencent à ouvrir dans cette province

En mai 1979, Angèle Drolet succède à Marie-Andrée à la tête du Carrefour, puis en novembre de la même année la gérante actuelle, Claire Lafrenière, entre en fonction.

Entre-temps, comme on suit, Le Carrefour avait trouvé un local plus adéquat sur la 109e rue à Edmonton, et ce local devait par la suite connaître deux expansions importantes en raison du développement constant de l'entreprise

Ce développement était le résultat non seulement d'une demande sans cesse croissante de la part du public albertain, tant individus qu'institutions, mais aussi d'études qui ont été faites ces dernières années par des experts-conseils en librairie, études qui ont permis d'offrir un service sans cesse amélioré.

En janvier 1980, le Carrefour d'Edmonton a été incorporé et est devenu la "Librairie Le Carrefour Bookstore Ltd. - Ltée" Ce changement juridique atteste que ce projet, tout en demeurant un service à la population francophone de l'Alberta, est en voie de devenir une entreprise commerciale qui entrevoit avec de plus en plus de confiance le jour où elle pourra assurer sa rentabilité sans le secours de l'A.C.F.A.

Le dernier déménagement de la Librairie Le Carrefour au sud du pont High Level, dans un local plus vaste et beaucoup plus beau, laisse présager que ce jour n'est peut-être pas trop loin. Mais entre-temps, et c'est ce qui compte, on trouve à la Librairie Le Carrefour le même souci de service que celui qui a provoqué sa naissance dans le célèbre Centre culturel mobile

La Librairie Le Carrefour à Edmonton:

Fournisseur aux écoles et bibliothèques

Au cours des dernières années, nous avons été témoins, en Alberta, de deux phénomènes socio-culturels d'une importance capitale pour la communauté francophone de cette province. Mentionnons d'abord la vague d'émigration, de l'est du pays, de nombreux francophones qui ont élu domicile de façon temporaire ou permanente, dans cette province. De plus, nous avons vu la prolifération de programmes d'immersion française dans nos écoles qui viennent s'ajouter aux programmes pour francophones déjà en place.

Afin de mieux répondre aux besoins de cette nouvelle clientèle, la Librairie Le Carrefour a, au cours des 3 dernières années, augmenté son inventaire, amélioré de façon systématique la qualité de son service et élargi la gamme des services spéciaux offerts aux collectivités (écoles et bibliothèques).

INVENTAIRE AUG-[redacted]

Depuis 1979, la librairie a triplé son inventaire de matériel pour enfants. Professeurs et bibliothécaires peuvent maintenant choisir (parmi une sélection de plus de $50,000. de valeur) des albums illustrés, contes, livres de mots, bandes dessinées, dictionnaires, albums documentaires, livres de poche adolescents, livres de lecture facile ("easy readers"), livres pré-maternelle, livres-disques, livres-cassettes, disques et cassettes qu'ils désirent.

SERVICES OFFERTS

La Librairie Le Carrefour reconnaît les difficultés auxquelles les professeurs ou bibliothécaires doivent faire face dans leurs démarches pour obtenir du matériel qui répond bien aux besoins particuliers de leurs élèves ou clients. Nous sommes situés à plus de 3000 kilomètres du centre de l'activité littéraire francophone au Canada. Rares sont les représentants commerciaux des maisons d'édition qui prennent la route vers l'ouest, et l'accès à l'information est très difficile. Les professeurs ou bibliothécaires sont souvent obligés de faire appel au seul outil qu'ils connaissent, le catalogue de l'éditeur. Cependant, ces catalogues sont faits en France, en Belgique ou encore au Québec et, malheureusement, les niveaux suggérés ne correspondent pas nécessairement au contexte albertain. C'est dans un effort de faciliter la tâche de ces professionnels que la Librairie Le Carrefour à Edmonton offre aux écoles et bibliothèques les services suivants:

SERVICE DE COM-[redacted]

Avec plus de 30,000 nouvelles parutions en français chaque année, il est impossible pour une librairie d'avoir en stock tous les livres disponibles sur le marché. Lorsque les articles demandés ne sont pas en magasin la Librairie Le Carrefour se fait un plaisir de les commander. La majorité des fournisseurs étant situés au Québec, un délai d'environ 4 semaines s'impose pour obtenir le matériel.

SERVICE BILINGUE

Il arrive souvent que le personnel administratif des conseils scolaires et bibliothèques publiques responsable des commandes de matériel soit unilingue anglophone. Par conséquent, toute suite donnée aux commandes par la Librairie Le Carrefour est faite en français et en anglais ce qui n'est pas généralement le cas avec la majorité des fournisseurs francophones ou anglophones.

REMISE DE 20%

La Librairie Le Carrefour à Edmonton offre maintenant une remise de 20% sur toute commande de $500. ou plus (à l'exception de manuels de classe vendus au prix net). Les écoles bénéficient toujours d'un rabais de 10% sur les commandes de moins de $500.

CATALOGUE

Suite à de nombreuses demandes de la part de professeurs et bibliothécaires, la Librairie Le Carrefour a publié en février 1982 un catalogue de livres et disques en français pour enfants et adolescents, intitulé Livres Jeunesse. Si votre école n'a pas reçu une copie de Livres Jeunesse, veuillez s.v.p. nous faire une demande par écrit.

EXPOSITIONS DE LIVRES

Dans la région d'Edmonton, la Librairie Le Carrefour se rend régulièrement dans les écoles pour faire des expositions et ventes de livres lors de journées pédagogiques, rencontres parents-professeurs, activités culturelles ou sociales regroupant un grand nombre de parents, ou autres occasions spéciales. Si le personnel de la librairie ne peut se rendre sur les lieux, nous pouvons, suite à une entente spéciale, envoyer une sélection de matériel en consignation et une personne sur place s'occupe de la vente.

ENVOIS DE MATERIEL POUR SELECTION

Etant donnée la difficulté de commander du matériel à partir de catalogues et de recevoir des articles ne répondant pas aux besoins particuliers, la Librairie Le Carrefour peut, à l'occasion et sur entente spéciale, envoyer une sélection de matériel choisi en réponse à une demande bien précise pour permettre à l'école ou bibliothèque d'examiner le matériel, garder les articles répondant à leurs besoins et retourner le matériel non-désiré.

SERVICE SPECIALISE

En raison de son plus grand choix de matériel pour enfants, de son service amélioré, de sa connaissance des besoins particuliers de l'Immersion française, et de la compétence de son personnel, la Librairie Le Carrefour à Edmonton est maintenant en mesure d'offrir aux écoles et bibliothèques un service spécialisé et professionnel. La satisfaction de la clientèle institutionnelle de la librairie se manifeste par une croissance constante de ce marché (69% d'augmentation des ventes en 1982). De plus, la librairie commence à percer le marché des provinces avoisinantes, certains conseils scolaires en Colombie-Britannique et en Saskatchewan commandant maintenant à la Librairie Le Carrefour à Edmonton.

Si vous désirez de plus amples informations sur notre service aux collectivités veuillez vous adresser à Claire Lafrenière gérante, au (403) 439-6028 ou 432-1267

Lire et Delire

par Lucie Rion

Pendant que la terre entière se tourne vers les dessins animés et tous les kits électro-satellites, quelqu'un entre à la librairie et regarde les livres sur les rayons. L'oeil s'accroche à un titre, un nom d'auteur ou bien à cette page-couverture si colorée. La main saisit un livre, presqu'au hasard. L'oeil fait [illegible] se met à déchiffrer les signes, les lettres. Rapidement. Rapidement. Et puis sans trop savoir pourquoi, le client dépose le livre sur le rayon, déplace le regard un peu plus vers la gauche, vers la droite. Puis voilà qu'un autre livre accroche le regard. La main l'agrippe. l'oeil le dévore aussi rapidement. Mais ce livre hum il est plaisant. L'échange va se faire papier-monnaie contre papier lettré. Arrivé à la maison, notre homme s'assoit dans un bon fauteuil, puis la lecture débute un peu comme au temps où il se faisait raconter une histoire dans le grand livre plein d'images.

Il était une fois en Alberta, une petite poignée de francophones qui travaillaient et qui lisaient. "

Lire lire et lireiou. Mais pourquoi lire? Et lire en français par dessus le marché? Eh! bien, lire ou ne pas lire en français, là est toute la question.

Revenons à cette personne qui vient de s'acheter un livre. Allons nous asseoir avec elle au creux des mots. Tiens! Tiens voilà un livre d'histoire. D'histoire avec un grand H. On nous explique l'arrivée des premiers colons en terre canadienne et cetera. On nous informe, nous renseigne. Mais voilà, l'auteur a beau tenter d'être le plus exact possible, il ne va jamais bien au-delà de sa propre expérience. L'histoire, quelle soit du Canada ou d'ailleurs, se raconte avec le coeur et l'esprit et ne s'analyse guère autrement. L'écrivain francophone qui relate, dissèque, pèse et scrute les événements, emploie des mots que sa langue maternelle lui suggère. Ainsi, écrire et lire dans une langue est un geste social et politique. Les mots du présent se colorent de tout un passé partagé.

Certains diront qu'il n'en va pas de même pour la fiction, que lire une histoire (avec un h minuscule) pour se changer les idées, ce n'est pas très politique. Un roman d'amour ou un drame policier, ce n'est pas ça qui informe et transforme la société, penserez-vous. Mais c'est donner bien peu de pouvoir à l'écrit. Le mot veille. L'instant d'une soirée, on a les sens captivés par une histoire qui amène ailleurs, loin, très loin de la réalité. C'est la grande mouvance du dedans. Les heures passent au fil des pages mais on s'en soucie peu, on est ailleurs, par le jeu de l'écrit. On se laisse séduire et entraîner jusqu'à tard dans la nuit jusqu'au moment où les yeux nous piquent et demandent le retour, le repos. Comment pourrions-nous espérer encore la vie si nous n'avions ces instants de dérobade? Imaginer. Permettre l'autre lieu l'espace-temps de nos désirs.

Imaginer Franchir les trois dimensions de la réalité, s'insérer dans la 4e, la 5e, la 6e,. Pourquoi pas? Justement, pour entrevoir que l'avenir demeure, dans l'ailleurs que nous formons. L'imaginaire social, comme un bon livre qu'on a prêté à un ami et que l'on retrouve un jour sur sa table, les pages jaunies, les coins retournés.

8h30 du matin. l'heure de partir au travail. Libraire de mon métier. Devant la vitrine du nouveau magasin, je revois ce graffiti aperçu sur le mur d'une autre ville.

" FAIS QUE TON REVE SOIT PLUS LONG QUE LA NUIT"

Le Carrefour : La croisée des sources

Par France Levasseur-Ouimet

Je suis franco-albertaine de naissance et de coeur. Je suis ici chez-moi. Et quand j'en ai marre de toutes les difficultés que pose le fait de vivre en français à Edmonton, je m'offre une visite au Carrefour. J'ai mes coins préférés, les enfants ont les leurs. Ils y trouvent toujours un nouveau "J'aime lire", un autre "Tintin". Voilà le livre des Schtroumpfs qui nous manque. Et puis il y a "Force G", et "E.T." et... Satisfaits, nous revenons à la maison au plus vite car il faut tout de suite lire le livre que l'on serre précieusement sur sa poitrine pendant tout le chemin du retour. Et le soir, on le place tout près de soi, question de pouvoir mieux le rêver.

Grâce au Carrefour, il est plus facile d'être chez-nous. Grâce au Carrefour nous avons accès à toute la richesse du disque et du livre français. Ce n'est pas que les ressources ne sont pas disponibles ailleurs. Elles le sont...parfois. Mais pour que l'enfant ait le goût et pour qu'il prenne l'habitude de fréquenter régulièrement et volontairement la bibliothèque scolaire, par exemple, il faut qu'il ait eu l'occasion de développer le respect, l'amour et l'appétit du livre. Il faut donc qu'il ait des livres; il lui en faut même beaucoup. En plus, il faut que ces livres soient bien à lui. Or pour "posséder" un livre, pour l'apprivoiser il faut le toucher, le feuilleter, le regarder, le choisir et l'acheter. Tout cela fait partie du plaisir de lire. Voilà pourquoi j'achète des livres, beaucoup de livres, énormément de livres.

Sans aucun doute, le Carrefour joue un rôle indispensable. Il met à la disposition des parents tout un monde de possibilités. Comment répondre aux questions d'un enfant de trois ans qui ne dit pas un mot d'anglais et qui est passionné de machines? Combien de livres au sujet des machines il a fallu acheter avant de trouver l'équivalent français de "front-end loader"? L'enfant entre en relation avec l'univers qui l'entoure grâce, en partie, à la langue, grâce à sa capacité de nommer ce qu'il touche et voit et vit. Il n'est pas plus difficile de lui donner le mot juste et de le lui donner en français direz-vous. Eh bien oui, c'est parfois plus difficile. Comme parent je n'ai pas toujours le mot juste. Trop souvent je n'ai que le mot anglais. Allez donc savoir le nom des parties de l'aspirateur ou du téléphone ou de la voiture ou de je ne sais quoi encore. C'est ici que le livre devient un appui indispensable.

Le livre peut servir non seulement comme source de vocabulaire mais aussi comme source de préparation à l'expérience réelle. Par exemple, pour mes enfants, la première visite chez le dentiste fut une réussite grâce à la lecture préparatoire de "Fanette chez le dentiste". L'inconnu perd son aspect terrifiant quand il est possible de le vivre d'abord avec notre personnage préféré.

Si le livre aide à mieux vivre la réalité, il aide aussi à le dépasser, à l'enrichir, à l'imaginer. Comment éveiller l'imagination de l'enfant sans faire, par le truchement du livre et du disque, ces nombreux voyages aux pays des dinosaures, des fées, des crustacés, de Maya l'abeille, du vieil homme aux bulles. L'enfant qui sait imaginer sait aussi avoir recours à toute la puissance de sa créativité.

Et les structures de phrases...cette phrase française qui m'échappera toujours, elle sera d'autant plus accessible à mon enfant parce qu'il l'aura entendue et répétée lors de lectures fréquentes et variées.

A force de vivre en milieu minoritaire on a souvent l'impression que toutes les nouveautés, que ce soit en psychologie, en littérature, en poésie, nous viennent uniquement de la majorité anglaise et qu'elles ne sont pas disponibles en français. Cela ajoute à notre sentiment d'isolement voire même d'infériorité. Pour échapper à ceci, il faut pouvoir retrouver sur les rayons de notre librairie la traduction du livre que l'on cherche ou le nouveau roman d'un auteur préféré. Savoir qu'il existe des cartes françaises, des disques et des livres français en profusion, c'est avoir la preuve qu'ailleurs aussi on vit en français.

Au Carrefour je ne retrouve pas que des livres et des disques et j'espère un jour des revues. J'y retrouve aussi des idées, une fierté, une communauté, un sentiment d'appartenance. C'est donc beaucoup plus qu'un service, c'est le carrefour de ma communauté. C'est la croisée des sources.



Les commentaires de nos clients

Entre décembre 1981 et septembre 1982, la librairie Le Carrefour a fait en magasin un sondage des besoins, opinions, habitudes, de ses clients, ceci dans le cadre d'une étude de marché approfondie auprès des différentes clientèles. Nous voulons remercier les participants de leur bonne collaboration à remplir le questionnaire assez volumineux, et reproduisons, en guise de reconnaissance, une sélection de leurs commentaires.

- "Il est agréable de pouvoir trouver des volumes dans sa langue maternelle. Continuez! c'est important.".

- "It's neat to have this store here! I found it by accident."

- "Si vous pouviez agrandir le magasin encore avec le même service et peut-être un meilleur endroit pour sa location, ce serait très bien."

- "Je trouve ça bien qu'on puisse trouver une librairie française à Edmonton."

- "En venant ici, je trouve une ambiance française. J'aime bien me renseigner tant au niveau de l'information-actualité, que des nouvelles parutions, et la lecture en français me procure une détente que je ne retrouve pas en anglais ... J'apprécie donc".

- "It's good to know of a store selling French material and books, since I plan to continue French in University."

- "Une chance qu'il y a une librairie française à Edmonton".

"Un visage sans sourire, c'est triste! Ici, c'est gai."

- "Merci pour le français à Edmonton. Je rencontre des gens très intéressés."

- "Très bonne idée de faire cette étude. Cela dénote un intérêt de répondre davantage à la clientèle. Bravo., je reviendrai."

- "C'est un endroit rassurant, tranquille, où l'on peut facilement passer une demi-journée sans s'ennuyer avec le vaste choix d'articles en magasin."

"Je suis bien contente qu'il y ait une librairie française ici, car je suis une grosse lectrice et quand j'aurai épuisé les livres de la bibliothèque, je vais commencer à en acheter. Merci d'être là."

- "J'aime bien l'atmosphère que l'on retrouve ici. La seule chose qui manque, c'est de l'espace pour plus de choix. Mais j'aime beaucoup."

- "J'ai été très contente d'apprendre (par le Franco) qu'il y avait une librairie francophone à Edmonton. Ce ne sera pas ma dernière visite!"

- "Le Carrefour représente pour moi une entreprise en demande chez les francophones de l'Alberta. Je souhaite qu'il devienne donc plus qu'un "service de l'ACFA" mais un commerce profitable qui attirerait des investisseurs privés."

- "J'espère que le Carrefour se trouvera un endroit plus accessible. Je reviendrais plus souvent."

- "J'aime beaucoup venir ici. C'est l'ambiance française qui me fait revenir."

- "Je n'ai fait qu'un court passage en Alberta et j'ai été déçu de voir que certains francophones avaient perdu leur français au cours des années... Il faut espérer qu'une place comme le Carrefour les aide à conserver cette belle langue."

Nos nouveaux voisins



PROGRAMME DE LA SEMAINE

*"LES NORMANDISES", émission animée par NORMAND FONTAINE
sur les ondes de CHFA, sera diffusée EN DIRECT de nos locaux
de 14h00 à 16h30 du lundi au vendredi.*

LUNDI, 21 mars

Journée du livre de poche.
Lancement des festivités de la semaine de réouverture.
Invités: M. Jean-Louis Dentinger, président du Bureau de direction, Librairie Le Carrefour;
M.Guy Lacombe, adjoint au directeur-général de l'A.C.F.A.

20% de rabais sur tous les livres de poche.

MARDI, 22 mars

Journée du roman pour adultes.
Invitée: Dr Annette St-Pierre, auteur, co-directrice des Editions des Plaines, St-Boniface, Manitoba.
16h00 à 17h00: Séance de signature: A. St-Pierre pour son dernier roman La fille bègue.

20% de rabais sur tous les romans.

MERCREDI, 23 mars

Journée du livre pour adultes (non-fiction).
Invités: Dr Pierre Monod, auteur, Consul de Suisse;
Dr Roger Motut, auteur.
14h30 à 15h30: Séance de signature: P. Monod pour son livre Danger...Anglicismes!;
16h00 à 17h00: Séance de signature: R. Motut pour sa biographie Maurice Constantin-Weyer.

20% de rabais sur tous les livres pour adultes (non-fiction): dictionnaires, référence, documentaire, cuisine, loisir, etc.

JEUDI, 24 mars

Journée des enfants.
Invitées: Sylvia Landry, directrice du Centre de documentation pédagogique;
Mandarine, clown, animatrice du Ciné-Club pour enfants.
13h00 à 21h00: Mini-spectacles et animation en magasin avec le clown Mandarine.

20% sur tout le matériel (livres et disques) pour enfants.

VENDREDI, 25 mars

Journée de la musique.
Invités: Yves Lévesque, auteur-compositeur-interprète
Eric Lambotte, animateur à la radio étudiante, Université de l'Alberta.
13h00 à 21h00: Mini-spectacles de Yves Lévesque.

20% de rabais sur tous les disques et cassettes pour adultes.

SAMEDI, 26 mars

Journée du Pot-pourri
invités: Gilbert Parent, artisan-folkloriste-animateur
Des animateurs de CHFA seront sur les lieux pour vous rencontrer.
13h00 à 16h00: Mini-spectacles de Gilbert Parent.
GRAND TIRAGE D'UN BON D'ACHAT DE $100.00

15% de rabais sur tout le matériel en magasin.